

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2019

Edition Chablais vaudois / N°23 / Journal des Eglises réformées romandes



Hommage à Karl Barth
Un penseur majeur du christianisme

4

ACTUALITÉ

Nouvel
objectif pour
le département
missionnaire

8

PORTRAIT

Pierre de Salis,
nouveau président
de l'Assemblée
de la FEPS

22

NOUVELLE SÉRIE

Mise à l'honneur
des femmes
de la Bible

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Nouvel objectif pour le département missionnaire des Eglises protestantes romandes
- 5 Laïcité: l'opinion de Blaise Menu
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Pierre de Salis, président de l'Assemblée de l'Eglise protestante suisse et formateur de pasteurs



10 DOSSIER

KARL BARTH, UN PENSEUR MAJEUR DU CHRISTIANISME

12

Un homme face à son époque

14

Les grandes idées de Karl Barth, expliquées par Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève

16

Une modernité contestable

18 ART

La pasteure Clara Vienna nous fait redécouvrir Noé, au travers d'un triptyque réalisé dans le cadre d'un culte.

18 CULTURE

Une exposition atypique au Musée international de la Réforme (MIR), à Genève

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Prêtez vos jardins, avec l'EPER

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Une nouvelle série consacrée aux seconds rôles féminins dans la Bible.

Ce mois-ci, Claudia Procula, la femme de Pilate, par Anne-Catherine Baudoin, maître d'enseignement et de recherches à la Faculté de théologie de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meitz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 février au 31 mars 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Karl Barth en 1916 lorsqu'il était pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie.

UN THÉOLOGIE « SANS ÉTIQUETTE »



Karl Barth? Pour ceux qui se sont frottés de près ou de loin à la théologie, ce nom résonne comme une « cathédrale » tellement imposante que l'on hésite à y entrer. Pour les autres, qui constituent certainement la majorité, le personnage reste un illustre inconnu, surtout dans le monde francophone. Non, ce n'est pas un grand couturier allemand, ni le nouveau membre du jury de l'émission culinaire *Top chef*.

Rassurez-vous toutefois, même ceux qui le connaissent un tant soit peu hésitent avant de se lancer dans de grandes envolées lyriques sur le sujet. A l'annonce d'un dossier dans *Réformés* sur ce théologien suisse, pasteur réformé et professeur, j'ai eu, de la part de plusieurs pasteurs, de nombreuses réactions. A part quelques : « Il faudra que je relise mes notes ! », les plus fréquentes furent des onomatopées telles que : « Ah ! », « Oh ! », ou encore « Pfff ! ».

Pas facile en effet de résumer en quelques articles la pensée de Karl Barth, considéré par beaucoup comme le plus grand théologien protestant du XX^e siècle, qui cultivait les contradictions et aimait changer son fusil d'épaule. Pas de quoi se décourager pour autant. Avec quelques bases historiques et un peu de curiosité, ce penseur majeur du XX^e siècle est à la portée de tous. Mieux : moins vous en savez sur lui, plus vous serez ouvert à redécouvrir ses idées avec un regard neuf.

Cette année 2019 rend hommage à Karl Barth avec deux anniversaires : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort qui ont été célébrés le 10 décembre dernier. L'occasion de revenir sur le parcours d'un homme qui tentait de penser la foi dans un monde en crise. Bien que certaines de ses idées soient aujourd'hui considérées comme totalement dépassées et ne correspondent plus à la réalité de notre époque, nombre de ses réflexions méritent malgré tout que l'on s'y attarde. Sur fond de montée du populisme, tiraillé entre des positions libérales et conservatrices, son regard critique sur le monde pourrait même servir à donner des pistes pour bâtir l'Église de demain.

Changement de cap pour le département missionnaire

Egalité et réciprocité : c'est la nouvelle donne qu'a adoptée le Synode missionnaire des Eglises romandes en novembre dernier. Une petite révolution, qui incite les Eglises à se repenser.



John Utermann (en bas à droite), civiliste bernois a été envoyé par le DM pour enseigner le français à Tamatave (Madagascar), de septembre 2017 à juin 2018.

ÉGALITÉ Les Eglises du Nord qui viennent en aide aux Eglises du Sud : un modèle qui touche à sa fin ? Et si se mettait en place une relation de réciprocité, où, par l'envoi de personnes, les communautés du Nord comme du Sud se soutiendraient mutuellement ? C'est ce qui a été proposé en novembre dernier, lors du Synode de DM-échange et mission (DM), département missionnaire commun des Eglises protestantes romandes.

Soutien mutuel

La proposition est venue du conseil de l'organisation. « Nous constatons que dans un monde globalisé, le centre de gravité du christianisme s'est déplacé au

Sud, que partout la mission traditionnelle a porté des fruits et participé à la fondation d'Eglises vivantes. L'Europe doit maintenant se remettre à la tâche pour témoigner dans son propre contexte, avec l'aide des partenaires du Sud », constatait en novembre le pasteur Etienne Roulet, président du conseil de DM. Le conseil souhaitait donc revoir le positionnement de DM comme « un organisme qui offre des prestations aux Eglises du Nord comme du Sud pour les soutenir dans leur mission en les mettant dans un lien de réciprocité et de soutien mutuel ». Un changement important.

Peut-on dire, en résumé, qu'après avoir financé des « missionnaires » pour

évangéliser l'Afrique, puis des « envoyés » avec des fonctions plus variées en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique latine et dans l'Océan indien, les Eglises romandes s'apprentent à ouvrir une nouvelle ère où l'Europe, devenue terre de mission, accueillerait des missionnaires de ces pays ? « C'est un peu caricatural », rétorque le pasteur Nicolas Monnier, directeur de DM. « L'idée c'est de vivre les relations Nord-Sud sur un plan égalitaire. »

Compétences interculturelles

Pas question donc de présupposer des besoins des Eglises au Nord, comme au Sud. « Il s'agit (...) de reconnaître que nos Eglises peuvent avoir des besoins auxquels les Eglises du Sud peuvent répondre. Mais cette réciprocité, on ne veut pas la limiter à certains secteurs ! » Les futurs envoyés en Suisse pourraient ainsi participer à des programmes de gestion de la pluriculturalité, et pas seulement dans les Eglises. « De façon transversale, la société en Suisse a un urgent besoin d'acquisition de compétences en inter-culturalité (Eglises, écoles, etc.). DM, grâce à des programmes d'échanges Nord-Sud et Sud-Nord, pourrait contribuer à atteindre cet objectif », estime Nicolas Monnier. « Je ne peux pas préjuger de comment vont évoluer les choses, mais le point de départ de notre démarche, ce n'est pas de faire venir des pasteurs du Sud pour combler les places vacantes chez nous », explique Nicolas Monnier. « Certains partenaires ont une force de témoignage face à laquelle on ne peut

pas rester indifférent », souligne-t-il toutefois. Un partenariat pourrait ainsi amener à des projets visant à redynamiser les communautés romandes.

Au-delà de la crise des vocations

Dans le rapport sur les orientations stratégiques soumis au Synode, on note dès l'introduction que les enjeux de ce projet vont au-delà des simples difficultés liées au manque de vocations : « La montée des populismes et affirmations identitaires exclusives en Occident milite en faveur de contre-feux mettant en avant la dimension centrale des cultures, mais aussi leur relativité au regard de la communion en Christ. »

« Le scénario basé sur la réciprocité ne doit pas conduire à croire que nous n'avons plus rien à apporter au Sud. Il vise un rééquilibrage en prenant très au sérieux cette question : de quelle façon nos frères et sœurs du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique latine, peuvent-ils contribuer à la vie de nos Eglises ici en Suisse ? Cette question invite les Eglises de Suisse à se mettre aussi dans une position d'expression de besoins », note également le rapport.

« Dans son plan sur la relève ministérielle, l'Eglise protestante de Genève (EPG) déclare qu'elle a besoin de l'aide des Eglises sœurs. A ma connaissance, c'est la première fois qu'une telle demande est formulée par une Eglise romande », note Nicolas Monnier.

Apprendre à demander

De fait, l'EPG accueille déjà une aide venue du Sud : le pasteur togolais Espoir Adadzi y travaille pour une période de deux ans, renouvelable (lire notre article sur www.reformes.ch). « Il a pour mission d'aider l'EPG à penser ses relations avec les Eglises issues de la migration », explique Nicolas Monnier.

Si le principe d'une relation davantage basée sur la réciprocité n'a pas suscité d'opposition lors du Synode, la proposition a malgré tout provoqué une levée de boucliers, en raison du manque de chiffres et de l'absence de sondages préalables avec les Eglises partenaires du DM. (...) Un point sur lequel le pasteur Espoir Adadzi s'est montré rassurant. « Ce sont des orientations dans lesquelles nous nous

retrouvons. Nous avons besoin de vous en termes de compétences, mais nous nous rendons compte que vous avez aussi besoin de nous. »

Finalement, cette nouvelle façon d'envisager la mission a été approuvée par une large majorité de 29 délégués sur 38 présents. **► Joël Burri Protestant / Camille Andres**

Le plus du web

Retrouvez l'article complet sur notre site www.reformes.ch.

Les catholiques en avance sur cette question

Si, pour les protestants, la question semble nouvelle, elle est loin de l'être pour les catholiques romains. « Depuis des décennies, les communautés catholiques romandes sont dynamisées et renouvelées de l'intérieur par la présence de couples, de familles, de groupes d'autres cultures », confirme l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale à l'université de Fribourg. « Cela amène les paroisses autochtones à se sentir davantage 'disciples missionnaires', ainsi que le pape actuel lui-même, venu de l'hémisphère sud, appelle tous les baptisés. »

Le théologien est dithyrambique quand il s'exprime à ce sujet : « Ces échanges entre les cultures au sein des communautés catholiques suscitent un nouvel élan, une nouvelle ferveur. »

Pour Nicolas Monnier, il ne faudrait pas oublier les différences culturelles qui s'expriment tant dans la théologie que dans la liturgie. « Avant leur départ, nous préparons nos envoyés au choc culturel, nous les formons à la gestion du stress et des conflits. Je pense que cela fait partie des choses qu'il faudra envisager aussi pour l'accueil d'envoyés du Sud. » **► J. B.**

L'étrange laïcité



GENÈVE Le 10 février prochain, les Genevois se prononceront sur la Loi de la laïcité de l'Etat. Dans le paysage suisse, l'insistance genevoise sur

cette question interroge les confédérés. Pourtant, il faut la lire comme la traduction contextuelle d'un principe fondateur de la Suisse moderne : la paix confessionnelle. Et son enjeu fondamental : plus que vivre ensemble, c'est composer une société pacifiée dans la grande diversité des convictions. Elle est alors le bel outil qui apprend à construire un projet de communauté de destin exigeant pour la qualité du lien social (...)

Il est étonnant, c'est vrai, d'affirmer qu'à Genève, les Eglises dites historiques seraient filles de la laïcité locale : mais au fil du XX^e siècle, suite au vote de séparation de 1907, celle-ci les a changées et elles ont choisi peu à peu de sortir de leurs refuges identitaires. Fortement investies dans le dialogue œcuménique et interreligieux, elles sont devenues, depuis au moins soixante ans, les premières artisanes de la paix religieuse, et aujourd'hui encore des actrices de premier plan vis-à-vis de l'Etat dans des enjeux d'intégration.

Une laïcité bien comprise n'est pas irrégulière et concerne tous les citoyens, croyants ou non. Actuellement, avec une sociologie profondément modifiée, surtout en milieu urbain où l'on compte jusqu'à 40 % de personnes désaffiliées, sans confession, agnostiques ou athées, la paix convictionnelle est plus que jamais nécessaire. La laïcité la protège et l'inscrire dans une loi est pertinent.

► Blaise Menu, pasteur de l'EPG, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres

Les réformés de Suisse formeront une seule Eglise



UNITÉ Les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse ont ratifié leur nouvelle constitution le 18 décembre dernier. Dès le 1^{er} janvier 2020, la faitière deviendra une Eglise nationale. « C'est un

aboutissement historique extrêmement réjouissant », s'enthousiasme Esther Gaillard, vice-présidente du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). A 62 voix contre une et une abstention, les délégués de la FEPS ont adopté, en troisième lecture, leur nouvelle constitution, après des années de discussion. Elle entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 2020 et prendra le nom d'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

Ce changement de structure vise à créer une identité conjointe aux niveaux paroissial ou régional, cantonal et national. « Pour les protestants en Suisse, cela signifie qu'on appartient à la même Eglise. Bien au-delà de la paroisse, on forme une grande communauté. Et vis-à-vis de l'extérieur, cela nous offre une voix d'importance nationale », explique Gottfried Locher, président de la FEPS.

« Ce n'est pas seulement un changement d'étiquette, ce qui est vraiment important concerne le fonctionnement du Synode », explique Pierre de Salis, futur président de l'assemblée de délégués dès 2019 (voir portrait page 8). « Les Eglises membres auront plus de poids. Nous souhaitons que le Synode débâte plus largement de questions théologiques, sociétales, œcuméniques et communicationnelles », précise Gottfried Locher. Cet aboutissement ne s'est pas déroulé sans embûche. Durant l'année 2019, les Eglises membres de la FEPS devront ratifier cette constitution au sein de leur propre Synode.

► Laurence Vilozz, **Protestinfo/N.M.**

Le Bar de l'improbable plébiscité

BERNE-JURA-SOLEURE Réunies en Synode les 4 et 5 décembre, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont vécu une session d'hiver placée sous le signe de la générosité. Les projets innovants axés sur une présence auprès des individus dans la société ont remporté les suffrages des députés. Parmi eux, le « Bar de l'improbable » ou « Unfassbar » (jeu de mots : en allemand, le terme « Unfassbar » désigne l'inconcevable, ce que la raison n'arrive pas à cerner).

Le principe ? Depuis 2017, deux pasteurs et une équipe de bénévoles sillonnent les manifestations à la rencontre des gens et de leurs besoins spirituels, dans les lieux publics, foires et marchés. Munis d'un bar ambulant monté sur un tricycle électrique, ils proposent des boissons sans alcool et de la bière. « Unfassbar » a obtenu à une large majorité les crédits supplémentaires nécessaires à son fonctionnement pour la période 2019-2022. Dans sa lancée, le Synode a également accordé un crédit de 301 157 francs pour un projet d'aumônerie œcuménique pour les requérants d'asile déboutés du Centre fédéral de Kappelen, opérationnel depuis le 1^{er} juillet 2018 et qui devrait s'agrandir en 2021.

Les comptes, selon le plan financier présenté par le Conseil synodal (exécutif) pour la période 2020-2023, ne pourront pas être équilibrés. L'Eglise nationale ne disposera plus de marge de manœuvre pour mettre en route de nouveaux projets, à moins de renoncer à certaines de ses tâches. ► Marie Destraz, **Protestinfo/C.A.**

À L'AGENDA

Jusqu'au 12 septembre **Communiquer à l'aide des réseaux sociaux en Eglise.**

Quatre journées, le 29 janvier, 12 mars, 27 juin et 17 septembre au Centre de Sornétan (BE). Plus d'informations sur le site du Centre. Places limitées.

Le 18 janvier **Conférence du théologien Marc Lienhard.**

Les collaborations locales entre Eglises évangéliques et Eglises reconnues. A 20h, salle de l'Armée du Salut, Numa-Droz 102, La Chaux-de-Fonds. Organisée par le Réseau évangélique et le Conseil chrétien.

Du 18 au 25 janvier **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.**

Les chrétiens d'Indonésie ont préparé l'édition 2019 autour du verset *Tu recherches la justice, rien que la justice...* (Dt 16,20). Retrouvez tous les événements dans vos agendas ou sur le site de la CTEC, agck.ch.

Le 22 janvier **Conférence Que de beautés !**

14h30-16h, HUG Auditoire Julliard, 17, rue Alcide-Jentzer, Genève. Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien. Conférence particulièrement destinée aux personnes qui

font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos: 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch.

Le 22 janvier **Séminaire à la communauté de Grandchamp (NE).**

De 14h à 17h. « Comment s'est opérée la distinction entre juifs et chrétiens? Continuité et/ou rupture ? » avec le professeur Dan Jaffé, maître de conférence en histoire des religions à l'université Bar-Ilan de Tel-Aviv (Israël). Information et inscriptions: www.grandchamp.org. ►

Un nouveau rédacteur en chef pour votre journal



BIENVENUE Réformés a le plaisir de vous annoncer l'engagement de Joël Burri en tant que rédacteur en chef dès le 1^{er} avril 2019. Responsable de l'agence *Protestinfo* depuis 2013, et responsable éditorial du site *reformes.ch* depuis début 2018, il est un excellent connaisseur des Eglises de Suisse romande. Journaliste RP depuis 2008, il a notamment travaillé pour *24 heures* et pour *20 minutes*.

Pour rappel, lorsqu'Elise Perrier, co-rédactrice en chef de Réformés avec Gilles Bourquin, a souhaité changer de fonction au sein du titre, le choix d'une rédaction en chef à une tête a été énoncé. Gilles Bourquin a choisi d'orienter sa carrière vers d'autres horizons alors qu'Elise Perrier reste au sein du journal en tant que productrice vidéo et journaliste. Elle assurera la rédaction en chef intérimaire jusqu'au 1^{er} avril 2019.

Toute l'équipe de Réformés se réjouit de cette nomination et souhaite à Joël Burri tout le meilleur dans ses nouvelles fonctions. ▲

Découvrez la nouvelle série vidéo de Réformés !



WEBSÉRIE Avec *Les grandes questions d'Amandine*, le journal Réformés produit sa première série vidéo. Les deux premiers épisodes sont déjà en ligne. Amandine, une jeune femme en prise avec son quotidien s'interroge sur des questions en lien à sa vie, à l'actualité, à l'éthique et à la spiritualité. Dans chaque épisode, elle part à la rencontre d'un expert protestant ou d'un spécialiste pour l'éclairer de façon simple et ludique sur le sujet qui l'interroge.

Le journal Réformés se fait le leitmotiv de chaque épisode. D'une durée de 4 à 5 minutes, et conçus et interprétés par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de votre journal, ces courts formats vidéo ont pour ambition de rendre actuelle et vivante la pensée protestante et les problématiques de société. Le sort des chrétiens au Moyen-Orient, le sens du mariage, les dangers de l'intelligence artificielle, le végétarisme, les LGBTI: autant de thématiques auxquelles sera confrontée Amandine dans les prochains épisodes.

A découvrir sur *reformes.ch* ou sur nos réseaux sociaux! ▲

«Plus de 245 millions de chrétiens subissent une forte persécution. Ensemble, nous pouvons aider!»



Portes Ouvertes aide les chrétiens persécutés dans plus de 60 pays avec de la formation et des projets socio-humanitaires.



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

Index de persécution 2019



Sur la page www.portesouvertes.ch/index2019 vous pouvez:

- » Vous informer: Apprenez-en plus sur la situation des chrétiens persécutés et priez pour eux.
- » Donner: Soutenez concrètement trois projets actuels, là où les chrétiens sont le plus persécutés.
- » Pour vos dons à Portes Ouvertes (socio-humanitaire)
IBAN CH20 0900 0000 1027 4393 2 (Postfinance),
CCP 10-274393-2



Portes Ouvertes Suisse | Praz Roussy 4b | CH-1032 Romanel s/Lausanne
+41 21 731 01 40 | info@portesouvertes.ch | www.portesouvertes.ch

Pierre de Salis

Redonner ce que l'on a reçu

Le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse accorde une place importante à la transmission. Il joue un rôle prépondérant dans la formation des pasteurs et diacres de Suisse romande.

PASSEUR Faubourg de l'Hôpital 24 à Neuchâtel. Le bâtiment qui abrite le siège de l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) accueille également depuis plusieurs années l'Office protestant de la formation (OPF), un passage obligé pour les futurs pasteurs et diacres de toute la Suisse romande. Et cela fait plus de sept ans que Pierre de Salis accompagne la relève des Eglises francophones de Suisse, un rôle qu'il considère comme très important.

Disponible et ouvert au dialogue, il partage volontiers son expérience avec la nouvelle génération de ministres, oscillant entre le formateur et le théologien soucieux de repositionner les ministères dans une société en proie à de profonds bouleversements.

Industriel dans l'âme

Rien ne prédestinait Pierre de Salis à devenir pasteur. « Dans la famille, on était juriste, ingénieur ou diplomate », précise-t-il. Son père, docteur en droit industriel, était toutefois un féru d'histoire. C'est peut-être cette dimension qui a poussé le jeune homme à voir au-delà d'une voie toute tracée.

En revisitant sa généalogie, il découvre des ramifications huguenotes,

ces protestants français contraints de fuir leur pays à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes : « J'ai éprouvé une certaine fierté d'être lié à cette histoire, j'ai même trouvé des liens familiaux avec Ernest Francillon, le créateur des montres Longines. »

Entre ferveur et contemplation

Durant sa jeunesse, Pierre de Salis fréquente un groupe d'Eglise sur Neuchâtel qu'il qualifie d'assez militant. « De nombreuses vocations de pasteurs sont nées grâce au groupe « amitié », ajoute-t-il. Il effectuera ses années de lycée au Collège catholique de Saint-Maurice en Valais. Sur place, il est séduit par une spiritualité plus contemplative. « Je me souviens de moments mémorables, comme la célébration d'une eucharistie sur un glacier que nous avons atteint en peau de phoque. »

Ces expériences de jeunesse lui feront prendre conscience qu'il existe de nombreuses formes de spiritualité et que les unes et les autres se complètent. Elles l'inciteront à se lancer dans des études de théologie à Lausanne et Neuchâtel. Il y rencontrera celle qui deviendra sa femme. Sitôt après le mariage, le couple effectuera encore une année de recherche à Buenos Aires pour se former à la théologie de la libération, puis voyager à travers l'Amérique latine.

Pasteur polyvalent

De retour en Suisse, il devient pasteur de l'EREN et occupe un ministère à la paroisse de l'Ermitage, en ville de Neuchâtel, durant sept ans. « J'étais ce que l'on appelle un pasteur 'généraliste'. Je m'occupais des jeunes et des aînés, et des familles. J'organisais des grillades après

les cultes pour développer la convivialité dans la paroisse et réunir les générations », se remémore-t-il en souriant.

Son destin le conduira ensuite à devenir directeur du Centre de rencontre et de formation du Louverain (NE), puis chargé de formation pour l'EREN. Après l'obtention d'un brevet fédéral de formateur d'adulte, il poursuivra sa lancée et rejoindra les rangs des formateurs de l'OPF. Bien que très sollicité par ces

« Les nombreuses formes de spiritualités se complètent les unes et les autres »

différentes activités, il se lance dans un projet de thèse de doctorat. Dans ce travail de plus de 400 pages, il s'intéresse en profondeur aux lettres de Paul et à leur réception, tout en ouvrant sur la communication moderne. Afin que le plus grand nombre puisse profiter de ses réflexions, il a condensé

son travail dans un ouvrage qui se veut tout public (voir encadré page 9). « C'était pour moi un moyen de redonner ce que la théologie m'a apporté », ajoute-t-il.

Nouveau défi

Depuis le début de cette année, Pierre de Salis est le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui deviendra, dès 2020, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) (voir article page 6). Le pasteur aura un rôle important dans cette transition historique : « L'EERS offrira les grandes orientations destinées à façonner l'avenir de l'Eglise dans un monde où tout change très vite. »

Sa fonction consistera à gérer des débats chargés émotionnellement et des prises de décision qui risqueront, selon ses dires, d'être parfois bien complexes.

■ Nicolas Meyer



Bio express

1962 Naissance à Vevey.

1982 Maturité au collège de Saint-Maurice (VS).

1987 Licence de théologie de l'Université de Lausanne.

1988-1989 Etudes de théologie en Argentine.

1990-1997 Pasteur à Neuchâtel.

1997-2003 Directeur du Centre du Louverain (NE).

2003-2011 Chargé de formation pour l'EREN.

2007-2010 Membre du Conseil synodal de l'EREN.

2009 Brevet fédéral de formateur d'adultes.

2012-2019 Chargé de formation à l'OPF.

2017 Doctorat en religions, histoire et systèmes de pensées et en théologie.

2019 Président de l'Assemblée de la FEPS.

Livre

Pierre de Salis vient de publier un ouvrage qui résume sa thèse de doctorat. Destiné à un large public, il porte sur la lettre comme moyen de communication.

Les Corinthiens - Des Lettres pour nos crises, Pierre de Salis, Editions Cabédita, 2018.





Karl Barth était passionné par l'actualité jusqu'à la fin de sa vie. Ici en train de lire le journal national du 6 juillet 1961.

AVEC KARL BARTH, REPENSER LA FOI

DOSSIER 2019. Deux anniversaires pour un seul homme : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort. C'est dire l'importance de Karl Barth, ce théologien protestant qui a marqué le XX^e siècle, et qui a osé remettre en question des croyances a priori immuables. Retour sur un théologien de la controverse.

▀ Responsable du dossier : Nicolas Meyer



Une vie face aux sou



© Archives Karl Barth

Karl Barth à différentes périodes de sa vie: professeur de Nouveau Testament à Münster, 1930; titulaire de la chaire de théologie systématique à Bonn, 1931; professeur de théologie à Bâle, 1955.

Pour comprendre Karl Barth, il faut d'abord le situer dans son histoire. Survol de la vie d'un homme qui a traversé deux guerres mondiales et s'est éteint durant la guerre froide.

HÉRITAGE Karl Barth est né à Bâle en 1886, dans un monde où s'opposent théologie libérale et théologie conservatrice. Son père Johann Friedrich Barth était enseignant à l'école des prédicateurs. Cet établissement voit le jour une dizaine d'années auparavant en opposition à la théologie libérale universitaire de l'époque qui tendait à réduire la religion à un simple phénomène culturel. Sa mère, Anna Katharina, était la fille d'un pasteur attaché à un courant conservateur de l'orthodoxie réformée.

En 1889, le père de Karl Barth est appelé à Berne. C'est là que le jeune homme effectue sa scolarité et ses premières an-

nées d'études de théologie. Il se frotte notamment en profondeur à l'approche historico-critique de la Bible, une remise en contexte des écrits. Il ira ensuite étudier à Berlin avec des professeurs de renom dont Adolf von Harnack, qui défend une position critique envers les traditions religieuses. Il poursuivra son parcours universitaire à Berne et Tübingen avant de revenir à Berlin, sous la houlette de Wilhelm Hermann, qui le sensibilisera à l'éthique.

En 1908, il passe son examen, effectue un bref stage de vicariat dans le Jura bernois et occupe, durant une année, un poste de rédacteur dans le journal *Die Christliche Welt* (*Le Monde chrétien*) à Marburg. Il commence ensuite sa carrière ministérielle en tant que pasteur à Genève.

Le pasteur socialiste

En 1911, Karl Barth est nommé pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie. Sur place, il est confronté à la détresse des travailleurs qui représentent la majorité de ses paroissiens. Il développe une attirance prononcée pour le christianisme social.

En 1915, il adhère au parti social-démocrate, même s'il devient plus critique

face au mouvement. Parallèlement, il se distancie assez radicalement de ces anciens maîtres qui soutenaient ouvertement l'Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Durant cette période, naît en lui la conviction qu'il est interdit d'instrumentaliser Dieu, quelle qu'en soit la cause.

L'essentiel de son temps est toutefois consacré à l'étude. Il réfléchit beaucoup sur le rôle de la prédication et se lance dans l'interprétation de l'Épître aux Romains, poursuivant ainsi la démarche de Luther plus de quatre siècles auparavant. Une première édition de son travail paraîtra en 1919. Elle lui ouvre les portes de la chaire de théologie réformée de Göttingen. Une deuxième édition paraîtra en 1922 et deviendra l'un des textes les plus influents de la « nouvelle vague » théologique (voir page 16).

L'entre-deux-guerres

En 1922, Karl Barth poursuit sur sa lancée et fonde, avec d'autres théologiens, la revue *Zwischen den Zeiten* (*Entre les temps*) qui diffuse les nouvelles idées de l'époque. C'est la naissance de la « théologie dialectique » qui remet en question les doctrines de la

Presqu'îles du XX^e siècle

théologie libérale et réaffirme l'autorité des enseignements de la Réforme. Son idée centrale : Dieu est Dieu et l'homme est l'homme. En matière spirituelle, seul Dieu décide. De 1925 à 1930, Karl Barth enseigne à Münster en tant que professeur de Nouveau Testament et de dogmatique, l'analyse et la critique des traditions religieuses. C'est là que germent les bases de son travail sur la dogmatique à laquelle il va consacrer le reste de sa vie, sans jamais pouvoir l'achever. La *Christliche Dogmatik (Dogmatique)* se déclinera en 26 volumes dans sa traduction française. C'est à cette époque qu'il rencontre Charlotte von Kirschenbaum, une fidèle collaboratrice qui occupera un rôle central à ses côtés (voir encadré).

En 1930, il se rend à Bonn pour occuper la chaire de théologie systématique, discipline qui pense la cohérence de la foi chrétienne dans son ensemble. Le premier volume de sa dogmatique voit le jour. En 1932, il adhère au parti social-démocrate allemand.

En 1933, l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler divise l'Eglise. Barth participe activement à la rédaction de la déclaration de Barmen, l'acte fondateur de l'Eglise confessante opposée à l'Eglise protestante de l'époque dans laquelle le mouvement nazi des « Deutsche Christen » (chrétiens allemands) avait une forte influence. Ce texte représente une forme de résistance à une théologie moderne liée au national-socialisme. Son refus de prêter serment d'obéissance au Führer lui vaudra une procédure disciplinaire qui débouche à sa mise à la retraite anticipée en Allemagne, le 24 juin 1935. Toutes ses publications furent ensuite interdites dans le Reich.

Retour en Suisse

Il revient ensuite enseigner à Bâle. Il encourage les chrétiens d'Europe à la résistance contre le nazisme. Dans une lettre adressée

au professeur Hromáda à Prague en 1938, il souligne que tout soldat qui se bat contre le Reich se bat aussi pour l'Eglise de Jésus-Christ. Il regrettera toutefois de ne pas avoir pris position de manière plus affirmée et publique sur la question.

« Toutes les publications de Barth furent interdites dans le III^e Reich »

Après la guerre, ses positions jugées trop conciliantes envers le communisme ne manqueront pas de susciter la polémique (voir interview page 14). Karl Barth poursuit son enseignement jusqu'en 1962 puis continuera à organiser des colloques jusqu'à la fin de sa vie.

Dans ces dernières années, il effectuera notamment un voyage aux Etats-Unis. Il suivra de près le Concile œcuménique Vatican II (voir encadré page 15). Il meurt à Bâle, la ville qui l'a vu naître, le 10 décembre 1968. Dans l'une de ses dernières interviews, il soulignera son attachement à la musique de Mozart. **► Nicolas Meyer ***

Héritiers indirects

Les idées de Karl Barth vont avoir une influence internationale du début des années 1930 aux années 1960. Le « barthisme » qui en découle a contribué à redonner de l'élan à un protestantisme en proie au doute dans un monde en pleine mutation. De nombreux pasteurs retrouvent confiance dans leur ministère.

Toutefois, leurs positions intransigeantes et doctrinales et leur peine à se situer face à l'évolution de la société ont contribué à les mettre sur la touche dès la fin des années 1960. Barth lui-même cultivait une certaine ironie face aux barthiens et disait volontiers qu'il n'en était pas un. De nombreux autres penseurs, tels que le philosophe Paul Ricoeur, s'inspireront également de ses idées. **► N. M.**

*Sources : *Karl Barth - Genèse et réception de sa théologie*, Editions Labor et Fides, 1987. *Encyclopédie du protestantisme, sous la direction de Pierre Gisel*, Editions Labor et Fides, 1995. *Karl Barth, le « Oui » de Dieu à l'humanité*, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2014.

Mic-Mac chez les Barth

Une biographie sur Karl Barth, parue l'année dernière, revient sur la vie conjugale quelque peu compliquée du théologien. Dans cet ouvrage, Christiane Tietz, professeure de théologie systématique à l'institut d'herméneutique et de philosophie des religions de l'Université de Zürich, consacre plusieurs chapitres au fait que le théologien faisait ménage à trois jusqu'à la fin de sa vie.

En 1913, alors qu'il est pasteur à Safenwil en Argovie, il épouse Nelly Hoffmann, une ancienne catéchumène rencontrée à Genève. Une dizaine d'années plus tard, alors qu'il enseigne à Münster, il tombe amoureux d'une jeune infirmière qui deviendra son assistante, Charlotte von Kirschenbaum. Elle va emménager dans le foyer des Barth, ce qui ne va pas manquer de créer des tensions énormes qui perdureront pendant des années. Les trois vont toutefois cohabiter jusqu'à la mort du théologien. Bien que cela ait été un secret de polichinelle, une certaine discrétion était de mise pour ne pas décrédibiliser le théologien, surtout dans les années trente face à l'idéologie nazie.

► N. M. / C. C.

Karl Barth entretenait une « grande complicité » avec Charlotte von Kirschenbaum, 1929.



« Karl Barth refuse toute glorification de l'être humain »

Trop rapidement catalogué par ses pairs, incompris, critiqué ou repris à la lettre, Karl Barth fait aujourd'hui l'objet de nombreuses études qui donnent un nouvel éclairage à sa pensée. Idées clés avec le théologien Christophe Chalamet.



Christophe Chalamet
Professeur de théologie
systématique à l'Université
de Genève

Sur quoi portent les premières réflexions de Barth ?

CHRISTOPHE CHALAMET Cela commence avec la Première Guerre mondiale. Karl Barth se dit que Dieu est Dieu et l'homme est homme. Ou plutôt, Dieu est Dieu et le monde est monde. Il trouve que la théologie dans laquelle il a été formé confondait à certains égards Dieu et l'homme. En effet, au début de la Première Guerre mondiale, Dieu était souvent mis au service du projet de guerre allemand. La plupart de ses professeurs n'avaient aucun problème à instrumentaliser le christianisme. Barth a donc commencé par vouloir distinguer les deux sans forcément les séparer.

Le principal cliché sur Barth ?

C'est que le Dieu de Barth est le « Tout-Autre ». Mais Barth va évoluer sur ce point. Même dans sa théologie du début des années 1920, période durant laquelle il écrit le commentaire de *L'Épître aux Romains*, son intérêt n'est pas uniquement de parler de l'altérité de Dieu. Ce qui l'intéresse, c'est de parler de la rencontre de Dieu avec l'être humain et avec le monde.

Son but n'est surtout pas de déplacer Dieu dans un au-delà. Dans les années 1940 et 1950, il mettra l'accent sur l'humanité de Dieu plus que sur sa divinité. Pour le théologien, Dieu nous rejoint dans notre humanité en Jésus de Nazareth. C'est le message décisif de Karl Barth.

Voulait-il remettre l'homme à sa place ?

Il refuse toute glorification de l'être humain. Nous sommes loin de la vision rousseauiste ou moderne de l'être humain qui peut s'auto-réaliser grâce à ses capacités. Il refuse toute divinisation de l'être humain, du monde et de l'Eglise. Il refuse même de dire que l'Eglise participe à la venue du Royaume de Dieu.

Son rapport à la Bible ?

Pour lui, l'Écriture est une parole humaine, un témoignage, qui devient parole de Dieu parce que Dieu la vivifie avec son Esprit.

Son point de vue sur la religion ?

Assez négatif, à l'inverse de la plupart de ses professeurs qui avaient une vision très positive de la religion. Ils écrivaient des encyclopédies entières sur la religion. Barth ridiculise ce genre de grands projets académiques. Pour lui, la religion représente une construction de l'être hu-

main pour essayer de se justifier devant Dieu. On voit que cela ne marche pas très bien... surtout quand l'être humain pense avoir « la solution » pour y arriver. De nouveau, c'est la divinisation de l'homme, c'est-à-dire l'absolutisation des idées humaines comme solution pour retrouver le paradis. Il a également une vision très critique du communisme et du fascisme comme autant de phénomènes quasi reli-

« Barth a passé sa vie à démythologiser nos idéologies »

gieux à travers lesquels on essaie de sauver soit sa race, dans le cas du nazisme, soit l'humanité ou le prolétariat, dans le cas du communisme. Barth est convaincu qu'il n'y a pas de chemin de l'homme à Dieu. Le chemin ne peut qu'aller de Dieu vers l'être humain. La révélation, c'est Dieu qui vient à l'être humain.

Son engagement politique et social ?

De 1911 à 1914, lorsqu'il débute comme pasteur à Safenwil, il est proche du christianisme social qui appelle à s'engager pour construire un monde de paix et de justice. Il va toutefois prendre peu à peu ses distances, se démarquer et critiquer ces tentatives de réaliser la justice avec les moyens de l'Eglise, par le biais du christianisme ou du socialisme.

Il révisera son jugement au cours des années 1930 avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Il va devoir redécouvrir la né-

cessité d'un engagement chrétien et réaliser qu'il faut dire les choses de manière beaucoup plus nette. Alors qu'auparavant il était dans la dialectique, à dire oui et non, face au III^e Reich, il réalise qu'il ne peut plus être dans l'ambiguïté.

Ses autres prises de position ?

Dans les années 1960, il va signer des pétitions et s'engager avec d'autres grands intellectuels contre la bombe atomique. On va lui reprocher de ne pas avoir été aussi clair par rapport au communisme qu'il ne l'a été par rapport au nazisme. Il refuse de mettre les deux dans le même panier. Pour lui, le fascisme ou le nazisme, c'est du racisme, c'est de l'antisémitisme pur et dur, c'est l'annihilation, le génocide de populations entières. Le communisme, à la base, c'est une vision de fraternité et d'égalité, même si évidemment cela va très mal tourner par la suite et il n'était pas naïf là-dessus.

Un casseur de mythes ?

Lorsqu'il arrive pour la première fois aux Etats-Unis en 1962, il voit la statue de la Liberté dans le port de New York et se dit qu'il faudrait démythologiser ce mythe de la liberté. Sur place, il est allé voir des prisons et a été choqué par le système carcéral américain. Il le serait peut-être encore plus aujourd'hui. De manière plus générale, on peut dire que Barth a passé sa vie à démythologiser de nombreuses choses, aussi en théologie.

Comment était-il perçu ?

Karl Barth était et reste perçu comme une voix conservatrice. C'est dû en partie à sa vision assez négative de la religion. Il avait également une vision des rapports homme-femme qui se rapprochait parfois de la subordination, parce qu'il lit cela dans les écritures. Il n'est pourtant pas littéraliste, ni fondamentaliste. Il ne serait pas ce géant de la pensée chrétienne s'il l'avait été. Il n'empêche que cette approche gêne beaucoup aujourd'hui et que l'on ne peut pas la reprendre telle quelle.

Qui étaient ses détracteurs ?

Il en avait de toutes parts. Les théologiens conservateurs se sont opposés à Barth parce qu'il a touché à la doctrine calvinienne de la double prédestination (l'élection inconditionnelle de certaines



Karl Barth aimait se retrouver avec ses étudiants pour débattre de sujets théologiques ou politiques. Ici, dans le jardin de sa maison du quartier de Vochem, dans la ville de Brühl, aux environs de 1932.

personnes choisies d'avance pour être sauvées ou pour être réprouvées). Barth a beaucoup travaillé cette thématique dans un sens qui ne leur convenait pas, notamment en suggérant que l'enfer, s'il existe, est peut-être vide, mais que si c'est le cas il faut laisser à Dieu la joie d'annoncer cela. Toute la théologie de Barth est orientée vers une sorte de réconciliation finale inclusive et universelle.

Les théologiens libéraux trouvaient que Barth s'intéressait beaucoup trop aux dogmes, qu'il reprenait beaucoup trop d'éléments de la tradition théologique, sans forcément voir à quel point il les retravaillait. On a souvent parlé de Barth comme d'un néo-orthodoxe (nouveau conservateur). Depuis vingt-cinq ans, de nombreux travaux démontrent qu'il est tout sauf cela, parce qu'il ne s'est pas intéressé à répéter quoi que ce soit. Mais là vous avez des débats.

Comment est-il reçu par les théologiens ?

Il y a eu une fatigue par rapport à Barth. Les barthiens n'ont pas aidé parce qu'ils ont transformé les idées de Barth en un système, alors que sa pensée était beaucoup plus vivante, dynamique et en mouvement. Je suis de la génération qui n'a pas connu ces barthiens, donc j'ai un autre positionnement. Depuis les années nonante, il y a un énorme regain d'intérêt pour Karl Barth dans le monde entier. Beaucoup de thèses paraissent chaque année. **▲ Nicolas Meyer**

Réception catholique

Lors d'un voyage à Paris en 1934, Barth rencontre les futures grandes figures de la théologie catholique francophone. Ces derniers vont avoir un impact fort au Concile Vatican II, qui symbolise l'ouverture de l'Eglise catholique au monde contemporain (1962-1965). Ils trouvent les idées de Barth intéressantes et ont l'impression qu'ils ont affaire à une théologie protestante trop digne de ce nom. Et Barth prend au sérieux les grands énoncés théologiques traditionnels du catholicisme. Il lit Thomas d'Aquin et Anselme de Canterbury. La plupart des libéraux protestants considéraient leurs écrits comme des dogmes issus du Moyen Age. Cette ouverture va inspirer les penseurs catholiques prisonniers d'une théologie qui recentrait tout sur Thomas d'Aquin, considéré comme « Le » docteur de l'Eglise depuis la fin du XIX^e siècle. Il est probable que Barth ait contribué à ce que les théologiens catholiques relisent les pères grecs, latins et recentrent les choses sur la Parole de Dieu. Barth va être très admiratif de ce que l'Eglise catholique a réussi à accomplir avec Vatican II en termes de renouvellement et de réforme. Il aurait aimé que le protestantisme puisse faire la même chose et regrettait que cela ne soit pas vraiment le cas. **▲ N. M. / C. C.**

Cent ans après, une pensée à actualiser

Un siècle après la publication de son exégèse de l'Épître aux Romains, la théologie de Karl Barth est en partie dépassée. Mais certaines de ses questions peuvent encore servir à redonner un nouveau souffle en matière de spiritualité.

COMPARAISON *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?* : le thème du colloque international organisé par la Faculté de théologie de l'université de Genève en juin prochain pose la question de la pertinence pour

aujourd'hui de celui qui était, selon le pape Paul VI, le plus grand théologien du XX^e siècle.

Même si certaines questions soulevées sont datées et que son commentaire sur l'Épître aux Romains a perdu une partie de sa substance avec le temps, pour François Dermange, professeur d'éthique et membre du comité d'organisation de ce colloque, la pensée de Barth parle toujours. Et le changement de contexte – son écrit le plus célèbre a été publié au sortir de la Première Guerre mondiale, dans une période de conflits théologiques et sociaux – n'a pas pour autant rendu désuète la pensée de théologien.

« On se retrouve aujourd'hui dans une situation assez proche de 1918, où l'on avait perdu beaucoup d'idéaux et où l'on devait trouver un nouveau souffle. Le XX^e siècle a proposé un grand nombre d'idéologies désormais un peu épuisées. De même, aujourd'hui, notre christianisme est tiède. On le présente volontiers comme l'une des offres, j'allais presque dire de bien-être, à côté du yoga et du Pilates. Qu'est-ce qui donne du sens à la foi chrétienne ? », questionne François Dermange.

Retour aux sources

Pour essayer de restituer la foi dans sa radicalité, Barth retourne aux sources,

comme avant lui Augustin au IV^e siècle puis les réformateurs au XVI^e siècle. En proposant une nouvelle lecture de l'œuvre principale de l'apôtre Paul, l'Épître aux Romains, il s'inscrit dans la grande tradition théologique qui revient aux textes fondamentaux pour les commenter. « La lecture de l'Épître aux Romains lui permet de mettre en avant Dieu comme radicalement différent. Dieu ne s'inscrit pas dans les schémas du monde », précise Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament et également membre du comité d'organisation du colloque genevois.

La foi chrétienne, pour Barth, c'est être mis en rapport avec un Dieu entièrement différent de nous, le Tout-Autre. Il ne faut pas répéter ce qu'il nous dit sinon ce ne serait plus le Tout-Autre qui parle, mais nous. Or, personne ne peut usurper la voix du Tout-Autre. « Le paradoxe de ce Tout-Autre est qu'il se révèle dans la particularité d'un homme qui est Jésus. Il s'agit d'une théologie très christo-centrée. C'est une théologie dialectique : des choses qui paraissent contraires sont également vraies », poursuit Andreas Dettwiler.

Qu'entend-t-on vraiment par dialectique ? Une construction toujours en mouvement, avec deux pôles qui se contredisent. Comme Dieu qui se ré-

Conférences début juin 2019 à Genève

Le colloque international et multidisciplinaire organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Genève aura lieu du 5 au 7 juin 2019. Le comité d'organisation n'a pas uniquement sollicité des experts de l'œuvre de Karl Barth, mais également des biblistes (Beverly Gaventa), des politologues (Pierre Manent), des philosophes et des philosophes de la religion (Jean-Luc Marion) afin de profiter d'un regard extérieur.

La nouvelle génération est largement représentée avec une dizaine de jeunes chercheurs de divers continents parmi plus de trente contributeurs. Les deux conférences publiques s'adresseront plutôt à un public spécialisé.

Colloque international *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?*, 5 au 7 juin, Université de Genève.

Infos : www.unige.ch/theologie/colloque-karl-barth-2019. ▀ A. B.



L'exégèse de l'Épître aux Romains de Karl Barth reste un écrit majeur de l'histoire de la théologie.

vèle en se cachant. Il n'y a ni point de synthèse ni réponse. « Les questions ne sont pas importantes pour Barth, car nous ne pouvons donner de réponses. Seul Dieu les donne. Barth nous oblige à tenir compte de choses que l'on ne veut pas voir, comme la transcendance de Dieu. Dieu est entièrement différent de nous. En cela, c'est une pensée qui reste actuelle et profondément provocante cent ans plus tard », explique François Dermange.

Se confronter au texte

Les grands textes – dont son commentaire de l'Épître aux Romains – gardent leur force dans leur mise en question et leur tentative de repenser l'être humain d'une manière originale. Barth est souvent le plus fort là où il met en doute nos certitudes, nouveau parallèle avec notre époque où l'on conteste nombre de choses. Il voulait nous laisser nous interroger, nous confronter directement avec le texte.

Pour François Dermange, Barth peut nous aider à penser l'Église de demain : « Il y a aujourd'hui deux voies possibles, dont la voie barthienne qui dirait d'abord de penser la relation de chaque croyant avec Dieu. L'Église doit se contenter de poser des questions sans donner de réponses. Barth n'est pas du tout de l'avis d'une Église communautaire, mais attaché à la relation de chacun à Dieu. »

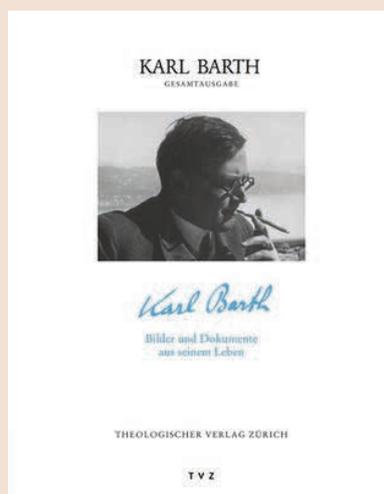
Il faut laisser à Dieu sa liberté. Peut-être qu'Il dira à l'un de faire ceci et à

l'autre de faire autre chose. Doit-on repenser l'Église à partir de la relation de chacun à Dieu dans sa radicalité ou à partir d'un mode de vie communautaire ? Ce débat reste d'actualité.

▲ Anne Buloz

Livre photos

Une partie des images de ce dossier ont gracieusement été mises à disposition par les Archives Karl Barth à Bâle. Son responsable Peter Zocher vient de publier un ouvrage qui regroupe des photos et des documents inédits du théologien.



Chroniques courtes et percutantes

La Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) publie depuis début janvier 2019 de courtes chroniques sur la vie personnelle et professionnelle de Karl Barth.

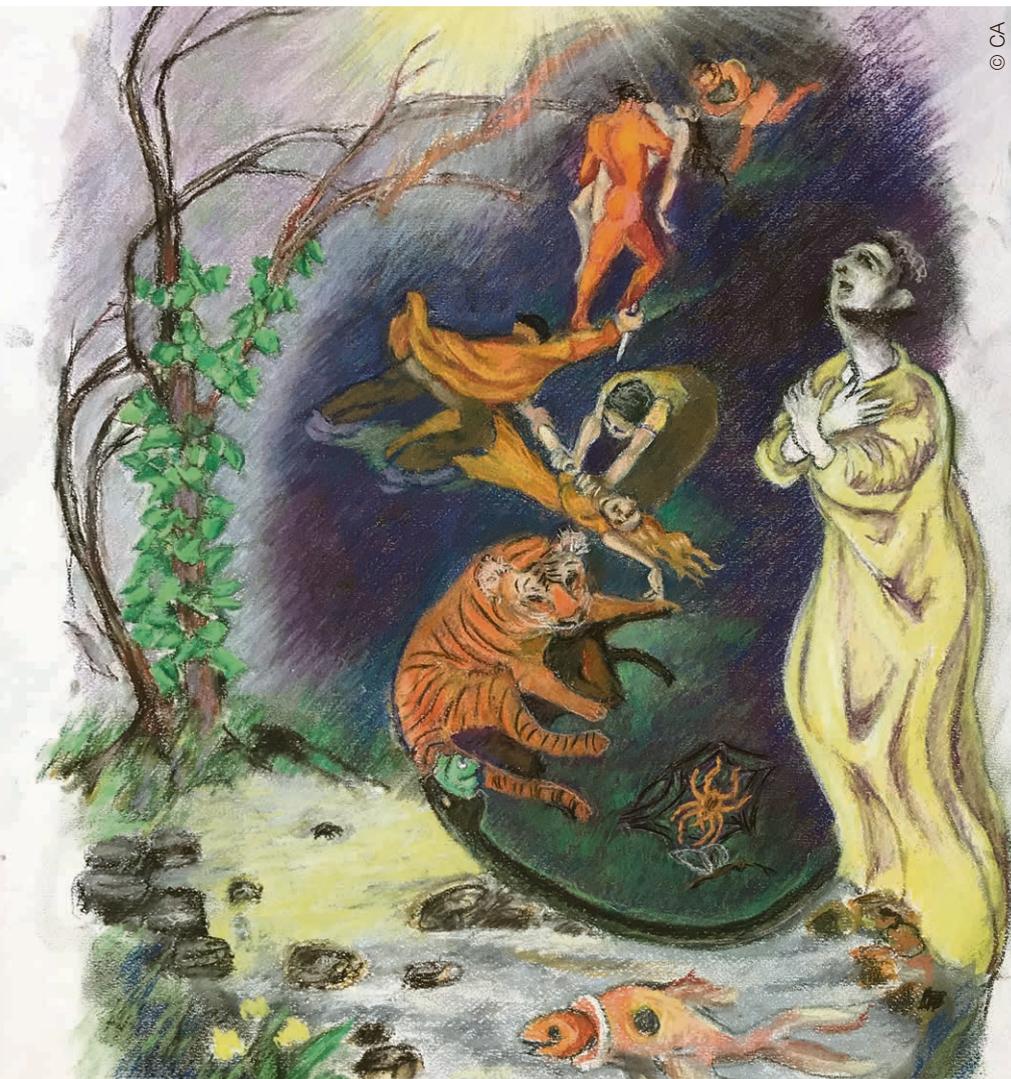
HOMMAGE Toutes les deux semaines, la FEPS met en ligne des textes courts – en français et en allemand – écrits par de jeunes théologiens, des docteurs et des pasteurs. Elles sont à découvrir sur le site qui a été créé afin de recenser les événements organisés en 2019 tant en Suisse qu'en Allemagne dans le cadre de l'année Karl Barth. Vous y découvrirez également de nombreux documents : correspondance, textes, citations, souvenirs de ses rencontres et photos notamment.

La faïtière des Églises protestantes de Suisse a souhaité privilégier les contributions d'auteurs moins spécialisés afin de porter un nouveau regard sur les vies personnelle et professionnelle du Bâlois. Ces chroniques sont destinées à un large public et non à des lecteurs initiés. La FEPS cherche ainsi à présenter différentes facettes de Karl Barth plutôt que d'introduire les lecteurs à sa théologie.

Chacun des auteurs choisit aborder un thème différent, par le biais d'anecdotes concrètes, d'épisodes amusants ou inattendus, de réflexion à partir d'un sermon, d'activités plus ou moins connues, de souvenirs révélateurs de sa personnalité, de pensées et de moments charnières de sa vie. Sa dévotion pour Mozart et son inséparable pipe, notamment, inspireront des commentaires. ▲ Anne Buloz

Infos : www.karl-barth-jahr.eu.

Une lumière qui ir



Œuvre sans titre, tirée d'un triptyque de Denyse LeBlanc inspiré par l'histoire de Noé (Genèse 6-9) et réalisée en mai 2018.

Clara Vienna a toujours allié expression artistique et spiritualité. Elle continue à le faire dans le métier qu'elle vient d'embrasser : pasteur.

VIOLENCE Un meurtre, un viol, une araignée qui dévore un papillon, une tige de lierre qui enserre un arbre desséché... L'œuvre est rude, sombre. Elle contraste avec le grand bureau clair où elle trône, tourné vers les eaux calmes du lac de Neuchâtel. C'est ici, dans la cure de Grandson, que Clara Vienna a pris son premier poste, en septembre dernier.

Cette œuvre, elle y tient : « A mon sens, elle rappelle que le monde n'est pas tout rose. On a tous dans nos vies des

ruptures, des séparations, des deuils. Ici à Yverdon, un jeune a été tué très récemment, un autre s'est suicidé il y a peu. » Des situations qui touchent particulièrement la jeune femme dont le poste régional est dédié à l'enfance, au catéchisme et à la jeunesse, pour tout le Nord-Vaudois.

Clara Vienna est aînée d'une fratrie de trois enfants. Elle fait de l'écoute des jeunes sa priorité.

Noé en prière

Pourtant, ce qui inspire le plus la jeune femme de 29 ans dans cette œuvre n'est pas la noirceur, flagrante, mais plutôt sa lumière, moins évidente à distinguer, « qui vient d'en haut, qui irradie tout ». Noé, le personnage vêtu de jaune, « paraît en prière. Son regard traverse le mal pour se fixer vers cette lumière qui symbolise pour moi la foi, le fait de croire malgré tout en la bonté, la beauté, et le manifester dans son attitude, sa parole, son écoute... »

Clara Vienna désigne en particulier les reflets de l'eau : « J'y vois mon ministère : refléter une lumière qui ne vient pas de nous ». Et de citer la Bible : « Christ dit, je suis la lumière du monde (Jean 12:8) » et Martin Luther King : « L'obscurité ne chasse pas l'obscurité, seule la lumière le peut. »

Le théâtre pour comprendre la foi

Si l'œuvre renvoie symboliquement à son travail, elle l'incarne aussi de manière très concrète, puisqu'elle a été conçue pour un culte organisé en mai dernier par celle qui finit alors son stage pastoral à Ecublens. « C'était le culte de l'alliance. Je l'ai voulu artistique et participatif. J'ai donc demandé aux paroissiens d'amener leurs dons et leurs talents. »

Les talents et l'expression artistique sont une seconde nature pour Clara Vienna. A 28 ans, elle affiche 10 ans de piano, de nombreuses années de danse (classique, puis salsa), et de chant dans des chœurs (gospel, Voix de Lausanne). Sur-

radie tout

tout, elle a pratiqué le théâtre, notamment avec Jean Chollet, directeur des Terreaux, se passionnant pour ses personnages et leur spiritualité: Esther, Claire d'Assise, «une femme qui a tout quitté pour sa foi», ou Etty Hillesum «qui montre que l'on peut toujours choisir notre action, quelle que soit la période sombre et dure dans laquelle on vit».

Avec les comédiens du théâtre des Terreaux, elle se rend à Madagascar pour le spectacle *L'Ombrelle du crocodile*. «Je me souviens d'une messe à 9000 personnes, les gens dansaient, c'était beau, chorégraphié mais très spontané, la joie éclatait...»

Et pour son culte d'alliance en mai dernier, l'idée de faire dialoguer art et spiritualité fait son chemin. Tissage, photos, chants, peintures, textes, prières: le jour du culte, c'est un vrai feu d'artifice. Parmi les créations: ce tableau qui fait partie d'un triptyque sur Noé, réalisé par une artiste de la région. «C'était une belle célébration, colorée. Différente. Ça m'a beaucoup plu de voir combien la foi peut se révéler à travers toutes ces créations, de découvrir des talents dont on ne se doutait pas.»

La ministre, alors en stage, explique pourtant avoir douté avant de lancer ce culte un peu particulier. L'idée allait-elle prendre? Les paroissiens allaient-ils s'y retrouver? En réalité, cette fille de pasteurs, qui a grandi à Echandens, n'a jamais cherché à retrouver l'Eglise «d'avant». Elle aime plutôt la repenser.

Aider à cheminer

Avant de s'inscrire en théologie, elle profite d'une année sabbatique pour découvrir d'autres réalités, notamment au Mexique. Elle est saisie par les contrastes sociaux violents de ce pays. Une année de stage aux «soins spirituels cliniques» à Montréal, à l'aumônerie du CHUV et dans l'institution Plein-soleil, spécialisée dans les personnes touchées par un

AVC ou une maladie neurodégénérative, lui permet de se confronter à la maladie, à l'accompagnement de personnes souffrantes, aux remises en question. Elle accroche. «Aider à cheminer... on revient sur la lumière, Dieu.»

« La foi peut se révéler à travers toutes ces créations »

Et lorsqu'elle est décidée, elle choisit comme thème de mémoire «le renouveau dans l'Eglise». Et mène l'enquête pour voir comment se construisent d'autres manières de faire:

Gilles Boucomont au Marais, Carolina Costa à Genève, Jean Chollet à Saint-Laurent-Eglise, Benjamin Corbaz à Lutry, Virgile Rochat à Saint-Laurent. Elle en retient qu'il n'y a pas un modèle parfait. Que tous dépendent de leur contexte. Et surtout, «qu'il y a plein de choses à faire, il suffit de savoir s'entourer et se lancer, et si ça ne marche pas, tant pis!». Une énergie qui irradie tout. **► Camille Andres**

Bio express

2008-2011 Bachelor de lettres (UNIL).

2012 Année sabbatique, notamment au Mexique.

2013-2014 Année de formation au Canada, début du Master de théologie (UNIL).

2015-2016 Travail à l'aumônerie du CHUV. Mémoire sur le renouveau dans l'Eglise.

2016-2017 Travail à l'aumônerie de jeunesse à Lausanne avec Yann Wolff.

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse d'Ecublens-Saint-Sulpice avec Vincent Guyaz.

2018 Pasteure à Grandson, en charge de l'enfance, du catéchisme et de la jeunesse pour le Nord-Vaudois.



Notre sélection

S'immerger dans la Bible

PLONGEON

Mon premier est auteur, et travaille le texte biblique depuis plus de dix ans. Mon second est dessinateur, il a notamment illustré une série de best-sellers pour enfants, *Max et Lili*. Mon tout est un tandem qui re-raconte la Bible. Le travail opéré par Frédéric Boyer et Serge Bloch avait fait l'objet d'un ouvrage publié chez Bayard en 2016. Il s'expose désormais au Musée international de la Réforme (MIR) à Genève, en résonance avec les œuvres du musée.

L'occasion d'y plonger, avec une dizaine de films, dont l'un immense, conçu pour plusieurs écrans. La voix d'André Dus-sollier et la musique à la Saint-Saëns de Benjamin Ribolet nous emmènent dans une nouvelle dimension. Les textes de Frédéric Boyer, courts mais profonds, les dessins de Serge Bloch aux personnages familiers et différents à la fois montrent que les textes fondateurs sont toujours ouverts. Et que la Bible reste «l'Histoire des histoires». **► C. A.**

Il était plusieurs fois, au Musée international de la Réforme jusqu'au 19 mai 2019, rencontre avec les artistes le 26 février 2019 à 18h30. Infos sur www.musee-reforme.ch.



L'eau vive

ROMAN On connaît la théologienne pour ses essais, *L'Autre Dieu, Le complexe d'Elie, Le plein silence* (Labor et Fides). Inspirée par la mère d'un enfant handicapé et le père d'un enfant décédé, Marion Muller-Colard tisse la trame fine et forte de son premier roman. Vif, délicat, profond.

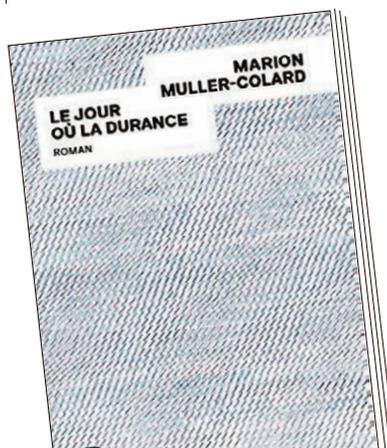
Trois jours de la vie – et toute la vie – de Sylvia, dont le fils, « enfant bleu » à sa naissance, n'a jamais donné signe de vie intérieure. Malgré un mari, une fille, une amie, elle est seule, et privée du « don des larmes ». Jusqu'au jour où...

Roman de la maternité, de la filiation, des générations ; du couple exilé par l'obsession du fils présent/absent. Roman de la mémoire, du temps, du rapport à la nature, et du sens de la vie. En contrepoint du drame de la mère endeuillée, la menace de la Durance, brimée par les digues, retenue par le barrage de Serre-Ponçon qui noya le village natal de Sylvia et le monde rural de son enfance. Et c'est – vision eschatologique ? – dans la soumission aux lois de la nature, si violente soit-elle, que se trouve la rédemption.

Le barrage va s'écrouler, on ouvre les vannes. L'eau monte au-dehors, les souvenirs et les larmes au-dedans. « Jamais Sylvia n'a trouvé en elle la carrière d'où on extrait l'amour maternel comme une matière brute. Il ne venait à elle que dans un éboulis confus de boue. » Jusqu'au jour où...

▲ Jacques Poget

Le jour où la Durance
par Marion Muller-Colard, Gallimard, 2018,
183 p.



Les trésors du banal

SPIRITUALITÉ Ces textes, écrits pour « réconcilier quête intérieure et quotidien », ont été un moyen pour la trentenaire, pasteur et mère de famille, de se « réconcilier dans l'écriture » – en découvrant la profondeur du banal. Chocolat ou cornichons, deuil d'un chat ou marrons sur le sentier deviennent les leviers de la réflexion spirituelle... A partir d'un rien, Marie Cécéc provoque son lecteur, le pousse à ne pas se laisser piéger par les aléas, bénins ou dramatiques, que l'existence réserve à chacun, mais à les reconsidérer pour replacer leur vie dans une juste perspective. Le nez un peu moins près du guidon, de façon à mieux identifier l'essentiel, ce qui donne du sens, et pour écarter ce qui limite la vision, ou l'obstrue même.

Le ton allègre, même sur des sujets graves, fait de cette trentaine de brèves chroniques une lecture parfaite pour chaque jour d'un mois – chacune assez riche de couches profondes pour les reprendre le mois suivant. Regard neuf et parole limpide donnent aux évidences une signification puissante : ces « clartés du quotidien » et ces « mots d'ombre et de lumière » aident à vivre en conscience et avec humour.

▲ Jacques Poget

A contre-jour – Chroniques du quotidien,
par Marie Cécéc, Editions Onesime 2000,
74 p.



Le Décalogue, chemin de liberté

REDÉCOUVERTE André Wénin, professeur d'Ancien Testament à l'Université catholique de Louvain, dépoussière pour nous le *Décalogue*, plus communément connu sous le nom de « Dix commandements ». Ces Dix Paroles, qui donnent le titre à l'ouvrage, sont prononcées par le Seigneur qui a libéré son peuple d'Égypte afin de vivre avec lui une alliance. En nommant les impasses à éviter, elles rassemblent l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour marcher avec Dieu. La convoitise qui asservit en est le fil rouge. Un chemin de liberté est ainsi ouvert et balisé.

Ce livre, qui étudie le texte dans ses deux versions (Exode 20, Deutéronome 5), met en évidence sa construction littéraire et s'attache à sa signification. De plus, André Wénin aborde des récits antérieurs à la proclamation des Dix Paroles. Parmi eux, le repos de Dieu, le serpent en Eden, des histoires de patriarches, le veau d'or, la manne. Autant de situations qui permettent aux lecteurs de saisir « mieux tout ce qui se cache derrière ces paroles qui, dans leur brièveté, se contentent de rappeler l'essentiel ». Un livre stimulant, accessible. Il questionne, il éclaire la vie devant Dieu et avec autrui.

▲ Pierre Marguerat

Dix Paroles pour la vie,
par André Wénin, Cabédita, 2018, 93 p.



Les jardins, terrains d'intégration

En 2018, l'Entraide protestante suisse (EPER) a initié des tandems de jardinage pour créer des liens entre réfugiés et population locale. L'opération a porté ses fruits.



Daisy et Jamal ont cultivé ensemble un jardin durant toute l'année 2018. Au total, 200 personnes ont été impliquées dans ce projet dont une centaine de personnes migrantes.



Marc Caverzasio

Responsable du projet «Nouveaux Jardins» auprès de l'EPER.

ÉCHANGES Depuis 8 ans, l'EPER fournit des terrains à cultiver aux réfugiés arrivés en Suisse. En 2018, sur chaque parcelle, l'EPER a réuni une personne migrante et un habitant local. Charge à eux de cultiver ensemble le lopin de 20 m² de mars à octobre. L'occasion pour des personnes ayant connu un exil difficile et sans réseau social en Suisse de pouvoir créer des liens avec des habitants, pratiquer le français, mieux comprendre la région où ils vivent désormais. Et pour les locaux de tisser des liens, partager leur savoir-faire... ou en acquérir.

Huit sites en Suisse romande ont chacun réuni une dizaine de tandems. Chaque année, les parcelles sont rendues disponibles pour de nouveaux participants. Un autre volet du projet permet

à des personnes disposant d'un terrain cultivable de le mettre à la disposition d'un réfugié ayant précédemment participé aux tandems. Bilan du projet «Nouveaux Jardins» avec Marc Caverzasio, son responsable au sein de l'EPER.

Peut-on provoquer la création de liens? Comment mesurez-vous le succès de votre expérience?

Cela a été très satisfaisant. Ce ne sera jamais du 100 %, on ne pourra jamais créer des amitiés et des osmose dans absolument chaque duo. Il faut être réaliste. La première attente, c'est que les participants aient du plaisir à jardiner. Les affinités relèvent d'un second niveau. Nous avons réalisé des entretiens de bilan de deux heures avec les groupes de chaque site. 70 à 80 % des participants ont déclaré avoir eu des contacts hebdomadaires avec un autre membre du groupe – pas forcément leur partenaire de tandem. Le fait que ces liens se prolongent hors jardin est la preuve, pour nous, que cette formule fonctionne bien.

Au-delà de la fierté et de l'intérêt économique à faire pousser ses propres légumes, les jardins permettent-ils aux réfugiés de découvrir des produits suisses?

Ces légumes sont effectivement un moyen pour des personnes qui vivent avec des moyens très limités de devenir presque autonomes dans leur alimentation en légumes, en tout cas durant la saison estivale.

Pour ce qui est de la découverte de cultures suisses, il y a de l'intérêt, mais avant tout, ces jardins sont pour eux un moyen de garder le lien avec une alimentation qui leur est chère. Certains ont rapporté ou se sont procuré des graines de cultures de leur pays d'origine. C'est une fierté et une curiosité de les planter ici, voir comment ils se comportent dans un climat différent et pouvoir partager leurs connaissances sur le sujet.

Comment s'organise le partage des récoltes?

Chaque tandem s'organise comme il le souhaite, la plupart cultivent ensemble et partagent la récolte, parfois certains donnent tout aux réfugiés, ou partagent des repas avec les produits récoltés. C'est entièrement libre. Le souci observé dans certains sites cette année, c'est le vol par des personnes externes, ce qui est arrivé majoritairement dans des parcelles en zone urbaine. Cela a incité les groupes concernés à trouver des solutions ensemble. **Camille Andres**

Pour en savoir plus

Vous souhaitez participer à un tandem ou mettre votre jardin à disposition? Contactez nouveauxjardins@eper.ch. Informations sur www.eper.ch/nouveauxjardins.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 février, Jean Revillard, le photographe des clandestins.

Diffusion à 13h07 le 23 février. Et désormais, rediffusions les dimanches vers 10h51 sur RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 27 janvier, *Mère Sofia offre un répit aux SDF*, par Gabrielle Desarzens. Suite à une interpellation du municipal lausannois Oscar Tosato, la Fondation Mère Sofia ouvre de nouveau le Répit, structure d'urgence de nuit pour SDF.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 20 janvier *Parler avec ses morts*, entretien avec Sophie Calle, artiste plasticienne par Laurence Desbordes.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte. Le 20 janvier, de 9h à 11h, matinée œcuménique autour de la migration. De 9h à 11h reportage, célébration et table ronde sur la *Déclaration interreligieuse sur les réfugiés*. Avec le Conseiller national Benjamin Roudit, le pasteur Timothé Reymond, le porte-parole de la Fédération des organisations islamiques de Suisse, Pascal Gemperli, et un responsable du Bureau suisse du HCR.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Claudia Procula,

La femme du préfet romain Ponce Pilate fait une brève apparition dans l'Évangile de Matthieu.

Elle fait part à son mari d'un songe qu'elle a eu et l'exhorte à ne pas se mêler de l'affaire du « juste » – Jésus.

Comment cette femme à peine esquissée par un verset est-elle devenue une sainte ?



L'auteur de cette page

Anne-Catherine Baudoin est maître d'enseignement et de recherches en Nouveau Testament et christianisme ancien à la Faculté de théologie de Genève.

Postérité

Femme et visionnaire, Claudia Procula a connu un regain de popularité avec les visions des mystiques catholiques. Elle est un personnage incontournable des adaptations liturgiques ou artistiques de la Passion.

L'anecdote

A partir du VI^e siècle et pendant tout le Moyen Âge, on a considéré que le songe que Claudia Procula a eu avait été envoyé par le diable, soucieux de ne pas perdre son empire après la victoire du Christ sur la mort.



la femme de Pilate

SONGE On ne sait rien de la femme de Pilate. Pouvait-il même, préfet, avoir sa femme auprès de lui ? Historiquement, ce n'est pas certain ; mais Matthieu affirme sa présence.

Comme les mages au début du même Evangile, la femme de Pilate reçoit un songe. De ce songe, on ne sait rien précisément, sinon qu'il lui parle de Jésus, et qu'il la met en chemin. Elle s'aventure alors à prévenir son mari de ne pas se mêler de l'affaire du « juste », et celui-ci réagit étrangement : il se contente de se laver les mains.

La femme de Pilate désigne Jésus

comme « juste ». A-t-elle eu la révélation de son identité ? De fait, les auteurs chrétiens anciens parlent parfois d'elle comme d'une chrétienne, dans des textes qui réécrivent la Passion avec force détails ; quant aux commentateurs, ils voient en cette femme non juive une figure de l'Eglise des nations, présente auprès du Christ dès sa Passion. Elle est même qualifiée de « Nouvelle Eve », épouse qui mène non à la mort mais au Salut.

Pour son attitude, la femme de Pilate est vénérée comme sainte dans plusieurs Eglises, notamment chez les orthodoxes, chez les Coptes, et dans l'Eglise éthio-

pienne : elle porte alors le nom de Procula, ou Procla, un nom attesté pour la première fois dans les Actes de Pilate (ou Evangile de Nicodème) vers le IV^e siècle. Au XVII^e siècle, un faussaire lui donne le prénom de Claudia, comme l'une des femmes mentionnées dans la deuxième épître à Timothée.

Dans la littérature romanesque du XX^e siècle, les auteurs ont souvent imaginé qu'elle présentait le destin funeste de son mari et souffrait d'entendre son nom prononcé par les chrétiens des siècles à venir, dans leurs confessions de foi : « a souffert sous Ponce Pilate... ».



Le message pour aujourd'hui

La femme de Pilate n'est désignée que par rapport à son mari ; elle n'a pas d'identité bien définie, ni d'existence attestée. Pourtant, elle nous introduit à la méditation de l'Evangile par un point de vue original et inattendu. En effet, la mention de sa présence auprès de Pilate humanise le préfet de Judée : Pilate n'est pas une entité abstraite, un représentant de l'Empire romain, mais un être vivant impliqué dans les relations humaines. Au cœur de la Passion, la mention d'un songe nous rappelle que les interlocuteurs de Jésus sont des femmes et des hommes qui, comme nous, doutent, espèrent, craignent, souffrent, rêvent. C'est l'intégralité de notre vie qui est habitée par le Christ.

Le verset

Mt 27,19 : « Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui" »

Pour aller plus loin

Deux récits, parmi d'autres, qui mettent en scène la femme de Pilate :

- Gertrud von Le Fort, *L'Epouse de Pilate et autres nouvelles*, Paris, Fribourg, Editions Saint-Paul, 1965 ;
- Jean Grosjean, *Ponce Pilate*, Paris, Gallimard, 1983.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Un Synode
plus apaisé

30

Confiance, Audace,
Croissance

31

Net for God

37

Valentins-Gottesdienst

Libérer la parole sur le suicide assisté

Face aux interrogations toujours plus nombreuses autour du suicide assisté, l'équipe de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) chargée de la formation d'adultes à Morges-Aubonne prévoit un cycle de débats.

SOUFFRANCE Comment se comporter en tant que pasteur face à une demande d'accompagnement lors d'un suicide assisté? Comment accueillir la demande de la personne, parfois en contradiction avec celle des proches?

« La présence d'un pasteur ou d'un prêtre lors d'un suicide assisté donne une officialité à l'événement qui peut être perçue comme une caution ou un soutien envers cet acte, et fait donc débat », explique François

Paccard, pasteur qui a participé à l'organisation de ce cycle de rencontres autour du suicide assisté, constatant que cette idée « se banalise depuis une trentaine d'années ». La position de l'EERV, rappelle-t-il, est de privilégier les soins palliatifs sans toutefois s'opposer au suicide assisté.

Outre les pasteurs, proches et soignants sont très nombreux à s'interroger face à cette pratique. Les premiers « ont beaucoup de difficulté à accepter ce choix, qui est la plupart du temps le fait de personnes dotées d'un fort caractère, propres à assumer leur mort de manière active. Tout le monde n'a pas cette capacité », remarque François Paccard, qui pointe aussi toute la problématique de la culpabilité.

Les soignants sont tiraillés parce qu'ils ont l'obligation d'accueillir les suicides assistés dans leurs murs, alors qu'ils se représentent souvent leur métier comme une aide pour continuer à vivre.

Face à toutes ces interrogations, les organisateurs de ce cycle de conférences sou-



Fin de vie peut aussi rimer avec soins palliatifs, qui ont connu une évolution importante ces dernières années.

haitent « libérer la parole, réfléchir de manière large, offrir à tous un espace où la dimension philosophique et spirituelle est mise en avant ». Confrontés au refus de la souffrance et de la déchéance, et à l'angoisse que peuvent susciter ces situations, ils souhaitent aussi mieux faire connaître les soins palliatifs.

La première soirée donnera la parole à une série de professionnels, notamment Karine Vantieghe, médecin cheffe de l'Unité de soins palliatifs de l'hôpital d'Aubonne qui a beaucoup d'expérience dans l'accompagnement de la

fin de vie. Une seconde sera axée sur la parole des proches, et un débat final que François Paccard veut, « sans tabou et serein », devrait clôturer le tout. **Camille Andres**

Trois soirées d'échanges

« A l'écoute des professionnels » **le 31 janvier**. « A l'écoute des proches » **le 14 février**. « EXIT, une option ? » **le 7 mars**.

Trois soirées organisées à la chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 13 à Morges, **à 20h**.

Plus d'informations: www.formationmorges-aubonne.eerv.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Le Synode vaudois en rec

En juin 2019 s'ouvrira une nouvelle législature du Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Après cinq ans difficiles, l'heure n'est plus à l'affrontement mais à un premier bilan. Décryptage en quatre points.



Lors de la séance du 13 décembre dernier à Echallens, peu de discussions ont eu lieu, à la suite de la publication d'un rapport pourtant très critique de la Cogest.

Que s'est-il passé lors de la dernière séance du Synode, le 13 décembre ?

... Rien, ou presque ! Une surprise pour les observateurs qui s'attendaient à une séance houleuse. La raison ? Un rapport de la commission de gestion (Cogest). Ses membres avaient été chargés par le Synode d'éclaircir les circonstances ayant conduit à la démission, en juin dernier, de John Christin, membre du Conseil synodal (CS), l'exécutif de l'EERV, composé de sept membres (quatre laïcs et trois pasteurs ou diacres élus par le Synode).

Son départ avait créé un véritable tollé. L'intéressé avait assuré avoir été écarté sans justification de la responsabi-

lité des ressources humaines de l'EERV. Surtout, il avait dénoncé « deux visions de la gouvernance s'affrontant dans l'Eglise », l'une plus axée sur l'exécution et l'efficacité, et l'autre sur la collégialité, qui a clairement sa préférence.

Or, le rapport de la Cogest présenté le 13 décembre reprend à son compte cette analyse et critique ouvertement le CS sur de nombreux aspects de son fonctionnement. Pourtant, au moment de discuter du travail de la Cogest, l'assemblée n'est pour ainsi dire pas entrée en matière. Le document de dix pages, disponible sur le site de l'EERV, se voulait « un outil pour repérer les problèmes et difficultés des organes centraux, afin de faciliter le travail à l'avenir », comme

l'a expliqué l'un de ses porte-paroles, Herijao Randrestanilo. Au lieu d'une heure et quart de débat prévue, quinze minutes ont suffi à recueillir quelques réactions, plutôt critiques, sur le travail de la Cogest.

En novembre, cinq des membres du CS ont annoncé qu'ils ne brigueraient pas de nouveau mandat. S'il est possible que cette annonce ait coupé court à tout débat, la confiance entre le CS et son organe délibérant n'en reste pas moins sérieusement entamée. L'assemblée a en effet adopté par une majorité claire les recommandations de la commission de gestion. A savoir, l'obligation pour le Conseil synodal de communiquer les mesures qu'il souhaite prendre pour « améliorer la collaboration » entre ses membres, avec ses équipes et avec les organes de l'Eglise. Et de préciser le rôle de chaque membre du CS. Une mesure anticipée par l'exécutif, qui a nommé un consultant spécialisé pour formaliser les rôles de chacun ainsi que les processus de nomination en matière de ressources humaines.

Peut-on parler de défiance entre le Conseil synodal et l'assemblée ?

Pour Frédéric Keller, pasteur et délégué de la Région du Chablais, le terme « défiance » est trop fort. « Il y a un débat

d'idées, des oppositions. Le CS a une vision de l'Eglise, le Synode en a une autre. » La première serait « plus managériale, accordant moins de confiance à la base, moins consultée », la seconde serait plus participative, basée sur « des lieux d'Eglise capables de s'adapter aux nouvelles réalités socioculturelles et religieuses », résume le pasteur.

La divergence entre ces deux visions se serait exacerbée à la suite de la séparation officielle de l'Eglise et de l'Etat découlant de la nouvelle Constitution vaudoise de 2003. « Il y a une inadéquation entre le style de conduite nécessaire en période de changement – comme lorsque l'Eglise a quitté le giron de l'Etat : on voulait des personnes qui tiennent la barre – et les désirs des gens aujourd'hui. Ils ont été contents de confier des responsabilités à un moment donné, mais ensuite ils ont eu besoin d'échanges et de concertation », détaille Boris Voirol, conseiller synodal élu suite au départ de John Christin.

Pour Frédéric Keller, ces deux visions se sont exprimées pour la première fois en 2016 et l'écart entre elles s'est creusé par la suite. Pour beaucoup d'observateurs, c'est quand le Conseil synodal a demandé d'augmenter les dotations cantonales, lors du Synode de Prilly, en mars 2018,

herche d'apaisement

que l'assemblée a basculé en sa défaveur. Les licenciements de pasteurs qui ont émaillé la législature « ont concentré les crises, car ce sont des moments émotionnels », poursuit Boris Voirol. Ils mettent durement en évidence le fait que l'Eglise ne fonctionne plus sous un régime étatique. Finalement, « la démission de John Christin a clairement été un tournant », estime Florence Clerc Aegerter, membre de la Cogest: le CS a perdu la confiance d'une partie des délégués du Synode à ce moment-là.

L'EERV traverse-t-elle une crise de gouvernance ou de personnes ?

Malgré trois années d'échanges particulièrement tendus,

des hommages au travail du Conseil synodal ont été rendus lors de la réunion du Synode du 13 décembre. Les interlocuteurs interrogés pointent « la gouvernance », et non des personnes en particulier. « Nos Eglises ont des structures complexes, pas faciles à gouverner », reconnaissait Florence Clerc Aegerter. « Il faut casser le fantasme d'une Eglise-Royaume, elle est juste la somme de nos incohérences, on avance à coup de conflits et de consensus », avance, philosophe, Frédéric Keller.

Reste que la gouvernance... est une question de personnes! Certes, mais, plus que des individualités, ce sont un style et une méthode « managériale » – comprenez directive – qui en exaspèrent certains. « On a besoin de

concertation, de travailler les dossiers en intégrant tous les intervenants. Il vaut mieux une solution bonne soutenue largement qu'une solution excellente mais peu soutenue », reconnaît Boris Voirol.

Quelles sont les solutions ?

Continuer comme avant, estiment certains. « Si le Synode peut mettre au jour des dysfonctionnements, c'est la preuve que ses organes démocratiques fonctionnent », estime Frédéric Keller. Ne pas charger les membres du CS et attendre les prochaines élections, avancent d'autres. « La démission brutale de John Christin a été dure à absorber pour toute l'équipe du CS.

Nous n'avons pas voulu les

fatiguer davantage », explique Florence Clerc Aegerter pour qui « le verdict sera dans les urnes. »

Dans l'immédiat, la Cogest doit continuer à suivre les décisions du CS. « On va être très attentifs à ce qui est dit et pas dit par le CS, en matière de ressources humaines et dans les autres dicastères », assure Yaël Saugy, le président de la Cogest. Cette dernière espère apprendre des erreurs commises. « Ce travail est un début, un premier pas », a conclu un autre membre de la Cogest, le pasteur Christian Pittet. « Nous le continuerons pour que notre Eglise ne soit plus jamais dans l'état où on l'a vue cet été. »

► **Camille Andres**

À L'AGENDA

LAUSANNE

- « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Petite prière, grandes conséquences. » Conférence de Daniel Marguerat, professeur de Nouveau Testament (Unil). **Le 5 février, à 20h, Le Cazard** (Grande Salle), rue Pré-du-Marché 15. Infos: www.descaloriespouirlavie.ch
- « Burn-out, la maladie du XXI^e siècle? » Rencontre avec Annie Wahlen et Nadia Droz, auteure de l'ouvrage éponyme (Favre, 2018). **Le 18 février, de 18h30 à 20h, au Syco-more**, rue de l'Ale 31. Informations: 021 320 00 46.

PRIX VINET 2019-2020 Le prix Vinet de 10 000 fr. est offert à une ou un candidat(e), titulaire d'une maîtrise universitaire de la Faculté de théologie et des sciences des religions (ou porteur d'un grade équivalent). Il est destiné à permettre à sa ou son bénéficiaire d'entreprendre une recherche, un voyage de recherche ou un séjour de formation complémentaire dans l'un des domaines de compétence au sein de la Faculté de théologie et des sciences des religions. Conditions et sélection: les

candidat(e)s doivent avoir passé avec succès leurs examens de maîtrise universitaire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne (ou être porteurs d'un grade universitaire équivalent) et être au service, dans un sens large, de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Les dossiers de candidatures (CV, copie du grade universitaire, indication de la situation actuelle académique ou professionnelle, descriptif complet du pro-

jet de recherche) doivent être adressés à: Jury du prix Vinet, p.a. Monsieur David Hamidovic, Doyen de la FTSR.

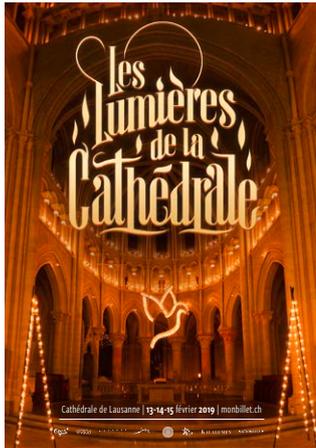
Règlement disponible en ligne: www.unil.ch/ftsr/fr/home/menuinst/formations/bourses.html ►

Retrouvez le premier épisode de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La cathédrale s'illumine



CATHÉDRALE Créer un espace de silence et d'émerveillement pour les personnes en recherche de sens, croyants ou non croyants. C'est le pari que relève la cathédrale de Lausanne avec un projet qui s'adresse à tous les publics en recherche d'un espace de si-

lence et de déconnexion. « Les lumières de la cathédrale » se décline en plusieurs temps.

Les bougies de Kalalumen

Du 13 au 15 février 2019
Kalalumen investira la cathédrale de milliers de bougies pour la sublimer. Accrochées pour descendre en cascade des hauteurs, suspendues à plusieurs dizaines de mètres de haut, ces milliers de flammes oscilleront dans l'air en révélant la finesse du grain de la pierre et des sculptures. Une œuvre unique pour un moment féérique.

Un culte aux bougies

Le 14 février, à 18h30, le rendez-vous de tous les amoureux ! Un culte de la Saint-Valentin exceptionnel entière-

ment à la lueur de la bougie avec des extraits du « Chant des étoiles ». Durée 1 heure, entrée libre.

Un concert illuminé

Les 13 et 14 février, à 20h30, « Le chant des étoiles » ou *La Petite Messe solennelle* de Rossini, expérience unique d'illumination et de mise en musique de la cathédrale de Lausanne, avec un chœur exceptionnel de plus de 50 choristes ! Réservation sur monbillet.ch

Des visites

Le 15 février 2018, de 20h à 23h, des visites nocturnes de la cathédrale sont proposées au grand public afin de faire découvrir la cathédrale. Entre ombres et lumières, la

lueur des bougies nous fera (re)voir la belle dame de Lausanne sous un nouveau jour. **Camille Andres**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Unis dans la diversité



Line Dépraz,
conseillère synodale

UNITÉ La Semaine mondiale de prière pour l'unité des chrétiens vient de commencer. Cette année, nous devons le matériel d'animation à l'Indonésie. Archipel constitué de plus de 13 000 îles, il compte quelque 265 millions d'habitants dont 86 % de musulmans et 10 % de chrétiens. Plus de 1 300 groupes ethniques distincts sont

recensés, 740 langues locales y sont parlées, une langue nationale officielle est reconnue. Fabuleux laboratoire du pluralisme, la devise du pays est « l'unité dans la diversité ». L'Etat indonésien est fondé

sur cinq principes qui assurent à chacun la liberté, l'équité, le respect, la justice. Pourtant, la corruption sévit dans tous les domaines : politique, économique, vie quotidienne. Les

« Jésus,
un modèle
pour briser
les évidences »

répercussions sur l'environnement et le climat social sont désastreuses. Là-bas, comme ici, l'appât du gain, le leurre d'une vie facile et l'individualisme galopant mettent à mal les idéaux de responsabilité et de solidarité.

Je veux croire que ce n'est pas une fatalité. N'avons-nous pas en Jésus un modèle pour briser les évidences, inverser les tendances, placer au centre

de nos préoccupations un autre que soi ? Il a passé sa vie à arpenter les terres d'Israël-Palestine pour aller à la rencontre des gens. Pour puiser dans les gestes des plus petits le sens de la vie. Pour ouvrir un horizon à ceux qui avançaient la tête penchée, le regard rivé au sol. Dans un monde fracturé, la prière commune des chrétiens est un signe fort d'unité dans la diversité. Elle ne nous dispense pas de l'effort à consentir pour dépasser les discours et en arriver à des engagements concrets. **▲**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Merci, Saïdou !

Conteur camerounais, Saïdou Abatcha était invité dans le cadre de l'Action parrainage. Il est revenu sur son parcours.

RACONTER « Histoire? », demande Saïdou. « Raconte... », lui répond le public. Saïdou ne les entend pas. « Histoire? », le relance-t-il. « Raconte! », clame alors le public.

Alors Saïdou Abatcha, conteur et humoriste camerounais, sort un conte de sa mémoire : c'est l'histoire de la querelle entre deux lézards dont personne ne se soucie. Ni le coq, ni le cheval, ni le mouton, ni même le bœuf ne daigne descendre de la haute opinion qu'il a de lui-même pour tenter de calmer les deux petits lézards. A la fin, ces animaux périssent l'un après l'autre parce qu'ils n'ont porté aucune attention à cette petite querelle.

Voyageur

En décembre 2018, Saïdou Abatcha a raconté ce conte au Congo, où il était invité par le Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix 2018, en reconnaissance de ses interventions auprès de femmes victimes de violences sexuelles. Saïdou Abatcha a vu des sourires revenir sur les visages de ces femmes.

Une semaine plus tard, les élèves des écoles de Bex ont écouté ce conte à leur tour. Saïdou Abatcha avait été invité pour les 35 ans du GAR (Groupe d'appui aux réfugiés) et les 10 ans de la CCMB (Commission consultative multiculturelle de Bex). Le même soir, ce conte et d'autres furent offerts aux adultes présents dans le temple de Bex.

Saïdou Abatcha n'a pas seulement raconté ce conte. Il a raconté aussi les lieux où il l'avait déjà conté, notamment un des hauts lieux de la diplomatie internationale, pour « distraire des responsables politiques ». Ensuite il a évoqué les cours d'écoles et autres lieux où peuvent naître des petits conflits, estimés insignifiants mais porteurs de conséquences désastreuses. Combien de conflits ont commencé par des querelles de lézards avant de déchirer des populations entières?

Merci, Saïdou

En balade à Gryon le lendemain, l'artiste a été rejoint



Saïdou Abatcha. © JM Cherix.

par une douzaine d'élèves venus lui dire : « Merci, Saïdou, pour tes contes! »

Par lui, ils avaient découvert que les codes de politesse n'ont rien d'universel.

Au Cameroun, on apprend depuis tout petit à ne pas regarder dans les yeux la personne à qui l'on parle : ce serait lui montrer que l'on veut exercer une emprise sur elle, voire la « marabouter ». Imaginez les efforts d'un Camerounais devant apprendre en Suisse à être regardé dans les yeux par ses interlocuteurs.

Merci, Jean-Marc

Des contes et des rencontres pour apprendre à se connaître. Dans le canton de Vaud, les Eglises catholiques et protestantes ont créé l'action parrainage pour mettre en contact des gens résidant ici avec des requérants d'asile. Dans le Chablais, Jean-Marc Savary est porteur de cette action. Merci de lui faire bon accueil : il répond au 079 271 56 50 et jean-marc.savary@eerv.ch.

► Jacques Küng

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Engagement

Le 16 juin, une journée régionale aura lieu aux Mosses sur le thème des réfugiés. D'ici là, des chroniques se feront l'écho des engagements de paroissien(ne)s qui sont impliqué(e)s dans différentes structures d'accueil du Chablais vaudois.

Anne-Catherine Rohrbach, paroisse des Avançons

Après une enfance à Pully, je suis arrivée à Bex en 1993 lorsque mon mari a repris l'entreprise familiale. Maman de quatre grands enfants, je partage mon temps entre mon travail et le bénévolat au sein du GAR (Groupe d'appui aux réfugiés, www.gar-bex.ch), que je préside.

En quoi consiste cet engagement?

Nous organisons des activités et participons aux ateliers du foyer EVAM de Bex. Nous faisons aussi des visites et apportons un soutien aux réfugiés de la commune. Nous espérons que cela permette aux requérants d'asile de reprendre souffle, et les aide à trouver leur place dans notre société pour se reconstruire et s'investir.

Le GAR essaie également de favoriser les relations entre



Anne-Catherine Rohrbach.

les résidents du foyer et les Bellerins. Ces rencontres personnelles, simples et sincères, cassent les clichés et la peur.

Comment améliorer l'accueil des réfugiés?

Cela commence par ne pas oublier la dignité humaine et refuser de se laisser gagner par le populisme grandissant. Pour moi, c'est une manière de participer à la construction d'une société plus juste, respectueuse et solidaire.

Qu'est-ce que cela vous apporte?

Je retiens surtout la richesse des rencontres et des émotions partagées au travers des activités proposées tout au long de l'année (ateliers de couture et de peinture, pause casse-croûte, cours de français, animations estivales...). Leur joie devient alors la nôtre, et pourquoi pas aussi la vôtre?

► Propos recueillis par Pascale Boismorand (animatrice Terre Nouvelle régionale)

Colloque des ministres

Chaque mois, vos ministres régionaux et paroissiaux se retrouvent une matinée sous la houlette de Frédéric Keller, ministre de coordination, pour organiser la part qui leur revient de la vie d'Eglise dans la Région. Cette année, les changements à venir dans les dotations de postes – dus au rééquilibrage entre Eglises réformée et catholique pour 2020 – nous engagent toutes et tous à repenser les collaborations de manière transversale. Le colloque travaillera le sujet lors de sa retraite annuelle ce mardi 22 janvier, puis rencontrera le conseil régional le samedi 2 février après-midi pour une mise en commun des réflexions. Merci de les garder dans votre prière!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

ACTUALITÉS

Confiance, Audace, Croissance

Conférence-formation le samedi 19 janvier, de 14h à 19h, au temple d'Ollon avec David Gréa. Prêtre de paroisse jusqu'à son mariage en 2017, David Gréa est formateur, accompagnateur, et coach. La vision renouvelée de l'Eglise qu'il propose, le choix d'une culture adaptée à notre temps et la forte implication des fidèles sont les éléments clés d'une redynamisation des communautés.

Toute la région du Chablais vaudois, catholiques et protestants, est invitée à réfléchir sur l'avenir de notre Eglise. Réfléchir avec l'Eglise catholique à un nouveau style de vie de l'Eglise plus adapté à notre temps, c'est reconnaître que nous sommes partenaires de la même mission et de bien des manières confrontés aux mêmes problématiques.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Trouver une terre d'accueil

Témoignage de Hana d'Ethiopie

Je m'appelle Hana. Je viens d'Ethiopie mais je suis d'origine érythréenne. L'Ethiopie et l'Erythrée ne formaient qu'un pays, mais il y a eu la guerre et l'Erythrée est devenue indépendante.

En 1999, le gouvernement éthiopien a dit à tous les Erythréens de rentrer chez eux. On a choisi d'aller au Soudan. Je suis partie seule avec ma tante, j'avais 15 ans.

Au Soudan, c'était difficile de trouver une maison pour vivre, du travail. Quand j'ai eu 16 ans, je suis partie seule au Liban, on m'avait dit que j'y trouverais du travail. J'y suis restée cinq ans, je travaillais sans arrêt, je n'avais pas de congé.

Je suis retournée au Soudan où j'ai rencontré mon mari Stefanos. Mais j'ai dû repartir au Liban pour travailler, seule, sans lui.

En 2006, la guerre a éclaté entre le Liban et Israël, c'est devenu très dangereux et il a fallu quitter le pays. Avec des



Services communautaires Hana.

amis, on a décidé d'aller en Turquie, puis en voiture en Syrie et on a fini à pied jusqu'à la frontière turque. Enfin, on a pris le bus jusqu'à Istanbul.

En Turquie je logeais chez des gens mais je n'avais pas de travail. J'ai voulu passer en Grèce, mais les gendarmes m'ont arrêtée et ils m'ont mis trois semaines en prison. Je me suis rendue à Izmir, en espérant rejoindre la Grèce par mer.

On a passé toute la nuit sur le bateau, on criait, on pleurait... La police grecque est arrivée et nous a dit : attendez, on va vous aider, restez calmes ! Ils ont donné des gilets de sauvetage à tout le monde, ils ont aidé les enfants et les adultes. Pendant tout ce temps, mon mari et moi étions séparés. Il a emprunté un tout autre chemin, il est passé par la Libye et Malte.

Nous nous sommes retrouvés en Italie, trois ans plus tard en 2009...

C'était... incroyable, magique ! Je ne pensais pas le revoir un jour !

En arrivant en Suisse, j'ai vécu quelque temps au foyer de Bex, puis j'ai eu un logement à Aigle en 2014 et j'ai découvert AMIS et ses activités.

J'aime avoir des contacts avec plein de personnes, j'aime être intégrée !

Ça me stresse beaucoup de rester seule. Je cherche toujours quelque chose à faire, j'appelle les gens pour que l'on se voie. Et quand je vois des personnes seules, je les encourage à sortir, à l'Espace Bienvenue, aux cours de français, aux fêtes.

AMIS, c'est aujourd'hui ma famille !

Et depuis octobre j'y suis en tant qu'aide animatrice.

Témoignage recueilli par Joëlle Saugy, animatrice de l'association AMIS et du SCP www.planchette.ch.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Produits TerrEspoir

Mardi 29 janvier, à 17h, livraison à la salle sous la cure du Cloître. Contact : F. Favre, 024 466 58 09.

RENDEZ-VOUS

Soirée de préparation à la semaine du jeûne

Mercredi 13 février, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. En prévision de la semaine du jeûne du **16 au 22 mars**, les participants se retrouvent afin de se préparer à cette démarche. Il est important de former un groupe, d'échanger sur le thème prévu et de recevoir les recommandations. Cette année, c'est le pasteur D. Heller qui accompagnera les temps de méditation. E. Martin accompagnera le reste de la démarche. Contact : E. Martin, 024 466 56 74.

Petit-déjeuner

Dimanche 3 février, à 9h, à la salle sous la cure du Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel. Bienvenue à tous !

Formation d'adulte

Jeudi 21 février, de 19h30 à 21h, à la salle de paroisse à Aigle. « Net for God » chants, partage autour d'un film d'une trentaine de minutes de la Communauté du Chemin Neuf, prière. L'objectif des soirées « Net for God » est de nous former spirituellement, d'éveiller notre conscience à l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde et de nous aider à mieux comprendre les autres églises. Animation : J.-D. Roquet.



Le 2 décembre 2018, cavaliers de l'Avent.

Prière de Taizé

Dimanche 27 janvier, à 17h, au Cloître, grande prière de Taizé.

Repas communautaire du Filin

Jeudis 31 janvier et 14 février, à midi, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

Rencontres de l'après-midi

Toujours passionnantes, ouvertes à chacune et chacun, et suivies d'un goûter.

Jeudi 24 janvier, à 14h15, à la Grappe, Maison de commune d'Yverne : « Fred Blanchod, docteur vaudois devenu globe-trotter », par Aymon Baud, géologue retraité. **Jeudi 7 février, à 14h15**, à la Maison de paroisse des Glariers, Aigle : « La côte méditerranéenne de

l'Algérie, des Romains à aujourd'hui », par Françoise et Jean-Pierre Thévenaz. **Jeudi 21 février, à 14h15**, à la Grappe, Maison de commune

Semaine de l'unité

AIGLE-YVORNE-CORBEYRIER

Dimanche 20 janvier, à 10h

à l'église du Cloître sur le thème : « Justice et paix s'embrassent », célébration œcuménique avec toutes les églises d'Aigle. Venez nombreux vous qui aimez le corps du Christ dans son ensemble, sans pour autant négliger le monde.

d'Yvorne, « Altiplano, une expédition en Amérique du Sud » par Jean-Louis Tabord.

POUR LES JEUNES

Coin des enfants

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Culte de l'enfance

Vendredi 1^{er} février, à 15h30, à la salle de paroisse des Glarriers, à Aigle, réunion festive de tous les groupes à l'occasion de la Chandeleur.

KT 7-8

Mercredis 23 janvier et 6 février, de 12h à 13h45, à la salle sous la cure du Cloître, à la salle de paroisse des Glarriers à Aigle.

KT 9-11

Dimanche 13 janvier, à 10h30, au Cloître: CCI sur les réseaux soCieux. Bienvenue à toutes les familles et tous les paroissiens.

Groupe de jeunes

Un vendredi sur deux, contact pour information: Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en **novembre**, au Cloître, le **6**, Mme Gabrielle Moret; le **14**, Mme Sylvette Tauxe; à Saint-Jean le **12**, Mme Martine Wenger; à l'église catholique le **21**, Mme Aimée Bornet; à Montoie, le **20**, Mme Mary-Claude Dessonnaz.

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

Soupers riz 2018

Un grand merci à chacune et chacun pour votre participation aux soupers riz! Ceux-ci ont permis de rapporter 1 380 fr. pour la campagne DM-EPER de cet automne. Un merci en particulier aux

bénévoles qui ont géré les quatre soirs de préparation de repas, ainsi qu'aux intervenants des soirées qui nous ont présenté les différents projets d'entraide. Ces moments partagés ont permis à notre paroisse d'être en communion avec le Mozambique et la Colombie.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 20 janvier, à 10h: Célébration œcuménique à l'abbaye de Salaz. Célébration œcuménique du plateau à l'église catholique de Villars.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jeudi 21 février, à 16h30,

aux locaux de la paroisse catholique.

Culte de l'enfance

Vendredi 8 février, à 15h15, à la Maison Chevalley.

KT 7-8

Pour les jeunes scolarisés à Bex:

Utilisation du temple de Bex

AVANÇONS Dès ce mois de janvier, l'église catholique de Bex sera en réfection pour une durée comprise entre douze et dix-huit mois. Au vu de cette longue période, le conseil de la paroisse catholique de Bex a demandé la permission de célébrer ses messes dans le temple de Bex. Un accord a été rapidement trouvé avec notre conseil de paroisse: la communauté catholique utilisera le temple protestant pour les messes les samedis soir à **18h15**. A de rares occasions, elle célébrera la messe le dimanche, lorsque cela n'entre pas en collision avec la répartition des cultes de notre paroisse. Les funérailles éventuelles seront également célébrées dans le temple. Les deux conseils souhaitent que cette période de partage de lieu de culte soit également l'occasion de partager certains temps forts de l'année. Dans cette perspective, les conseils ont décidé que catholiques et protestants célébreront ensemble l'Ascension **jeudi 30 mai**.



Préparations colorées du spectacle de Noël des enfants à Gryon.

Mercredis 16 et 30 janvier, puis 13 février de 12h à 13h à Bex (Maison Chevalley).

Pour les jeunes scolarisés à Villars :

Jeudis 17, 24 et 31 janvier, puis 7, 14 et 21 février de 12h10 à 13h à Villars (annexe du temple).

POUR LES AÎNÉS

Rencontre «Partage et Amitié»

Jeudi 7 février, à 14h, Maison Chevalley, partager l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

Parcours biblique

Jeudis 24 janvier et 14 février, à 15h, route de l'Allex 7 (chez André et Blurette Seiler), 5^e et 6^e étapes d'un parcours dans le livre biblique de la Genèse.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le **dimanche 16 décembre 2018** au temple de Gryon, Elvire Chessex et Gabriel Mottier ont demandé le baptême de leur fille Rebecca, née le 8 février 2017.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. André Burnier, 93 ans ; M. Jean-Georges Wehren, 67 ans.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale extraordinaire

Vendredi 25 janvier, à 20h, à la salle de paroisse d'Ollon, Assemblée paroissiale extraordinaire pour le projet de rénovation de la chapelle.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les samedis 2 février et 2 mars, à 18h, au temple de Villars : méditation et prière préparées et animées par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Les mardis 29 janvier et 12 février, à 14h30, Bea Fretz accueille un groupe d'étude biblique à Chesières, suivi d'un bon goûter. Contact au 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi

Prochaines rencontres **les jeudis 7 février et 7 mars, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon autour du thème : «Là où cesse le dialogue commence la violence» (Hannah Arendt). Si le thème vous intéresse, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Evangile à la maison

Mercredi 13 février, à 20h, chez Francis Christeler, 024 499 10 09, à Ollon : temps de partage simple et convivial.

Calme, confiance et force

Samedi 16 février, à 18h15, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement dans l'écoute, le partage et la prière.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Parler avec Dieu, des mots

pour habiter notre prière, des mots pour que ce qui habite notre d'enfant s'envole vers Dieu.

A Villars, le **samedi 9 février, à 16h**, à l'église catholique.

A Ollon, le **mardi 29 janvier, à 17h**, à l'église catholique et le **mardi 5 mars, à 17h**, au temple.

Culte de l'enfance

Rencontres les **jeudis à quinzaine à midi** à la salle de paroisse d'Ollon. Nous accueillons volontiers de nouveaux enfants en cours d'année. Même pour une rencontre d'essai. Contact : Nicole Ambresin, 024 499 10 19.

Catéchisme

Pour les KT 7-8, rencontres les **mercredis à quinzaine, de 12h10 à 13h15**, à la salle de paroisse d'Ollon. Il est toujours possible de se joindre au groupe en cours d'année. Contact : Katrina Fortune, 024 495 24 90 ou 077 437 65 82.

POUR LES AÎNÉS

Joyeux seniors

Le **mercredi 13 février, à 14h**, vous êtes les bienvenus à l'annexe du temple de Villars pour un temps de jeux, de partage et d'amitié.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Patricia Gozel de Saint-Triphon le **29 novembre** à Aigle. Nos prières accompagnent sa famille et ses proches.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd, à **9h30**. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler au 079 409 04 24 ou 024 499 10 09 pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES

Bénévoles - une nouvelle rubrique

Nous avons envie de consacrer une part de ce journal aux bénévoles. Cette nouvelle rubrique sera l'occasion de remercier chacun et chacune pour les innombrables coups de main donnés ici ou là lors de nos activités, mais aussi parfois de faire une annonce pour une demande ponctuelle. Nous savons qu'il est souvent difficile de s'engager à long terme, mais les aides ponctuelles sont tout aussi précieuses. Nous avons besoin de vous et de vos innombrables talents. Alors merci de faire bon accueil à ces quelques lignes.

Célébrations de l'unité

OLLON-VILLARS « Justice et paix s'embrassent : chemin d'unité », tel est le thème cette année pour la Semaine de prière pour l'unité chrétienne. Pour vivre pleinement ce moment, n'hésitez pas à nous rejoindre à l'une ou l'autre des célébrations le **dimanche 20 janvier** : A l'abbaye de Salaz, à 10h, célébration suivie d'un temps de partager et d'amitié autour d'une petite agape que vous pouvez agrémenter par vos soins ; à l'église catholique de Villars, à 10h.

Et quoi de mieux que pour renforcer nos liens que de partager un repas en toute convivialité : raclette œcuménique le **mardi 29 janvier, à 19h**, à la salle de paroisse à Ollon.

Merci – Noël a été magnifique

De nombreuses fêtes de Noël ont eu lieu sur la paroisse. C'est grâce à de nombreux bénévoles qu'elles ont pu être vécues.

Merci tout particulièrement à Nicole et Maryline, à Virginie, à Cynthia et Isaline, à Fabrice. Merci au père Noël d'avoir pris le temps d'être présent à chacune de ces fêtes. Merci aux classes des écoles de nous avoir enchantés de leurs chants, merci aux enfants de nous avoir fait redécouvrir le sens de Noël. Merci à chacun investi dans ce temps de l'Avent pour le feu, les décorations, le thé, les biscuits et tout ce qui a donné une chaleur particulière à ces instants partagés.

Et merci à vous tous d'être venus et par votre présence d'avoir rendu ces fêtes lumineuses et chaleureuses.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉ

Venue de David Gréa

En invitant le Père Gréa, en région et en paroisse, avec nos amis catholiques, nous manifestons le désir de nous mettre en marche ensemble. Nous sommes dépositaires de traditions. Mais, aujourd'hui comme hier, transmettre ce qui a été reçu, ce n'est pas dupliquer mais adapter, traduire. C'est cela que nous devons apprendre ensemble. Nous voulons annoncer de manière toujours plus vivante le message apporté par le Christ et, avec lui, grandir en humanité, en découverte de Dieu, de l'autre, du monde et de soi-même.

Samedi 19 janvier, de 14h à 19h: au temple d'Ollon avec le Père Gréa, toute la région du Chablais vaudois, catholiques et protestants, est invitée à réfléchir sur l'avenir de notre Eglise.

Dimanche 20 janvier, à 10h15, culte en Cergnat, suivi d'un repas canadien avec David Gréa à l'église du Fédey à Leysin.

RENDEZ-VOUS

Culte intergénérationnel

Dimanche 3 février, à 10h15, à Vers-l'Eglise, précédé d'un déjeuner à 9h15!

« Excusez-moi de vous demander pardon ! Le pardon, c'est un laissez-passer. »

Lecture méditative de la Bible

Les mardis 29 janvier, 12 et 26 février, de 20h à 21h, à Vers-l'Eglise.

Partage de l'Évangile

Lundi 11 février, à 14h à 15h, à la chapelle des Diablerets, Jésus et la Samaritaine, Jean 4.1 à 26.

Lecture de l'Évangile de Marc

Les samedis 2 et 16 février, de 18h30 à 21h, chez Monique et Ariste Mosimann, à Leysin.

Vivre c'est...

Le 8 février, à 18h30, à Leysin dans la maison de paroisse : « Etre dans la vérité ».

Espace culturel œcuménique

(sous la chapelle catholique des Diablerets)

Pour cultiver l'amitié, rencontres conviviales pour adultes.

Pour une paroisse écologiquement responsable Ecologie et environnement

ORMONTS-LEYSIN

L'amour du prochain passe par l'amour de la Terre que Dieu nous a confiée. Nous sommes donc responsables de la qualité de l'environnement que nous avons le devoir de transmettre aux générations futures. Qui donc peut, mieux que l'Eglise, conférer son sens profond au respect inconditionnel du bien dont nous avons la gérance, au nom de Jésus-Christ ?

Reconnaissante de vivre dans la Création de Dieu, la paroisse d'Ormonts-Leysin souhaite que ses membres, ainsi que la collectivité dans son ensemble, contribuent à son intégrité. Nous vous donnons donc rendez-vous pour le culte du 31 mars en Cergnat, consacré à ce thème et aux discussions qui suivront. Nous définirons ensemble quels types d'action nous voulons mener, personnellement et communautairement.



Déjeuner avant le culte.

Mercredis 23 janvier, 6 et 20 février, à 14h : thé à coudre.

Mercredis 30 janvier, 13 et 27 février, à 14h30 : jeux et goûter.

Atelier d'écriture

Mercredi 23 janvier, 6 et 20 février, à 14h30, suivi d'un goûter.

Dans différents lieux, infos au 079 508 08 13.

POUR LES JEUNES

Culte jeunesse

Le 10 février, à 18h, dans l'igloo à Leysin. Culte animé par les jeunes de la Région.

Culte de l'enfance

A Leysin, pendant le culte. Rendez-vous à **10h** au temple. Aux Diablerets, l'atelier des Explorateurs reprendra le **vendredi 8 mars**, après les Relâches.

KT 7-8

A Leysin, également pendant le culte, à 10h. Renseignement: nicole.keller@ceerv.ch

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection le 7 décembre à Cergnat, Mme Nelly Guéra, de la Comballaz et le 11 décembre à Vers-l'Eglise Mme Christine Fehr, des Diablerets. Nos pensées et nos prières vont à ces deux familles.

VILLENEUVE HAUT-LAC

REMERCIEMENTS

Fêtes de Noël

Un très grand merci aux catéchètes et catéchumènes, monitrices et enfants, organistes et musiciens occasionnels, concierges, décoratrices et pâtisseries, ainsi qu'à nos Communes, qui ont permis de faire de ces fêtes de grands moments de joie!

Paquets de Noël

Grâce à vos dons, et à l'engagement des catéchumènes,

ce sont plus de 100 paquets de Noël qui sont allés réjouir adultes et enfants de pays d'Europe de l'Est : bravo et merci à chacune et chacun!

Semaine de prière 2019 pour l'unité des chrétiens

Dimanche 20 janvier, à 10h15, à Noville, célébration œcuménique préparée avec les enfants. Une animation spécialement destinée aux enfants est proposée Laurence Bohnenblust Pidoux. La préparation avec les enfants se fera le samedi 19 de 9 à 12h au Battoir. Ouvert à tous les enfants.

Judi 24 janvier, à 19h30, à l'église catholique de Villeneuve, soirée de rencontres et prières, ouverte à tous.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Deuxième série de rencontres, **de 9h à 11h, les samedis 19 janvier, 2 et 16 février, puis 9 mars.**

Attention : les samedis de rattrapage sont fixés au **26 jan-**

vier et 23 mars, dès 10h, durée du rattrapage en fonction du nombre de séances manquées.

50^e campagne œcuménique Pain pour le prochain et Action de carême

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Ensemble avec des femmes engagées - ensemble pour un monde meilleur

Depuis cinquante ans, Pain pour le prochain, Action de carême, puis Etre partenaires s'engagent en faveur d'un monde plus juste par le biais de la campagne œcuménique. Ce sera également le cas lors de la campagne « anniversaire » en 2019, pendant laquelle le renforcement des droits et des capacités des femmes sera au centre des préoccupations.

En tant qu'actrices courageuses d'un changement de société, des femmes défendent leurs droits et leurs moyens de subsistance en luttant pour une économie respectueuse de la vie. Cette transition ne peut avoir lieu que si les droits et les capacités des femmes se trouvent renforcés.

Cette 50^e campagne se déroule du **mercredi 6 mars au dimanche de Pâques 21 avril**; nous en reparlerons dans la prochaine édition du journal.



L'équipe des cultes intergénérationnels vous attend de pied ferme! © H. Denebourg.

KT 9-10: cultes intergénérationnels

Dimanche 10 février, à 14h30 à Villeneuve, troisième et dernier culte catéchétique intergénérationnel sur le thème « Réseaux so-Cieux ». Cette saison, la rencontre pour les catéchumènes 9-10 commence **le dimanche matin, à 11h30**, avec pique-nique et préparation du thème pour le culte. **RAPPEL**: ces journées font partie du programme (léger) de KT 9-10, la présence de chaque jeune n'est pas « optionnelle »...

RENDEZ-VOUS

Envie de se rapprocher

Tous les mardis soir, le groupe « Envie de se rapprocher » se réunit à Chessel chez Floriane Ducret pour partager sur des thèmes spirituels autour de l'engagement et du service. Si la chose vous intéresse, prenez contact: Floriane Ducret, 079 287 20 86, ducret.floriane@gmail.com.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **13 décembre** à Villeneuve, Mme Jeanne Vallotton, 92 ans. Pour sa famille, ses proches, nos prières.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Frühahusteher-Kaffee

Sonntag, 27. Januar, 10. und 17. Februar, 9h, Kirche Montreux: Herzlich Willkommen zum Gottesdienst in der Kirche Montreux, doch schon ab 1h vorher gibt es für Frühahusteher Café und Gipfeli!

Gemeinsam Kochen und Mittagessen

Mittwoch, 30. Januar, 10h, Kirche Montreux: Viele Köche...gestalten ein Mittagessen! Kommt, seht und schmeckt, wie freundlich der Herr ist! (Ps. 34,9): herzliche Einladung zum gemeinsamen Kochen und Essen! Infos bei Katharine Sidler unter Tel.: 076 348 39 37.

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag

Mittwoch, 23. Januar, 6. und 20. Februar, 14h, Kirche Montreux, mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 15. Januar, 19. Februar, 9h30, Kirche Vevey, mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.



Valentins-Gottesdienst in Montreux. © Katharina Wieland Müller_pixello.

Gesprächskreise mit**Pfr. Hofmann****Donnerstag, 24. Januar, 21.****Februar, 15h, Kirche Vevey.****Dienstag, 29. Januar, 12.****Februar, 14h, Kirche Montreux.****Mittwoch, 30. Januar, 27.****Februar, 14h, Farel-Kirche Aigle.****Gott und die Welt
in der Bibel**

Gesprächskreis mit Pfrn. Becker bei Käse, Brot und Wein:

Dienstag, 22. Januar, 19.**Februar, 18h, Kirche Montreux.****FÜR DIE JÜNGEREN****Kids Club****Freitag, 25. Januar, 1., 8.****und 15. Februar, 16h45,**

Kirche Vevey: für die Kinder: singen, Geschichten hören, basteln, zusammen sein, mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmandenunterricht

Für die Jugendlichen: Kirchlicher Unterricht nach Plan: Auskunft erteilt gerne: Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch / 079 282 28 14 oder über WhatsApp.

Jugendtreff

Kirche Vevey: mit Elisabeth Hofmann im Gewölbekeller, Termine nach Absprache.

ZUM NACHDENKEN**Denn wir haben hier
keine bleibende Stadt,
sondern die zukünftige
suchen wir**

In der Wohnung stapeln sich die Kartons. Bald kommt der Umzugswagen. Dann geht es los in eine neue Stadt. Nicht nur Kleidung, Möbel und Teller machen sich auf den Weg im Gepäck sind auch Spannung, Vorfreude und

Ungewissheit. Zurück bleiben Nachbarn, Freunde und Bekannte. „Denn wir haben hier keine bleibende Stadt, sondern die zukünftige suchen wir.“ Der Rucksack ist gepackt mit Karte, Proviant und Regenjacke, die festen Schuhe geschnürt.

Dann geht es los auf die Wanderung. Das Ziel steht fest, die Etappen sind geplant. Aber was ich auf dem Weg erlebe und wie ich am Ziel ankomme, das ist ungewiss. „Denn wir haben hier keine bleibende Stadt, sondern die zukünftige suchen wir.“ Ob wir nun freiwillig aufbrechen oder dazu gezwungen werden, schon immer heißt „Leben“ „in Bewegung sein“. Schon Abraham und Moses verließen ihr Zuhause und suchten für sich und ihre Familien einen neuen Platz. Auch Jesus war ein festes Zuhause fremd; er war auf Wanderschaft.

Aufbrüche haben ihren eigenen Reiz: Etwas Neues beginnt, Probleme bleiben zurück und die Zukunft scheint verlockend. Auch mulmige Gefühle gehören zu Aufbrüchen: Warum kann es nicht so bleiben, wie es ist?

Es ist schwer, etwas loszulassen. Es bleibt offen, was auf mich wartet. Und vielleicht ist das Ziel noch nicht einmal klar. Der Vers aus dem Hebräerbrief (13,14) ermutigt uns, das Leben hoffnungsvoll nach vorne zu leben: Neues wagen – im eigenen Leben, im Zusammenleben mit anderen, in der Gemeinde, in unserer Gesellschaft. Neues wagen, weil Gott uns begleitet und weil Gott Zukunft schenkt. Ein Kirchenlied fasst dies in die Worte: „Vertraut den neuen Wegen, auf die uns Gott gesandt! Er selbst

kommt uns entgegen. Die Zukunft ist sein Land. Wer aufbricht, der kann hoffen in Zeit und Ewigkeit. Die Tore stehen offen. Das Land ist hell und weit.“ Ich wünsche Ihnen für alle Aufbrüche im neuen Jahr viel Mut und Kraft und Gottes Segen. Ihre Regine Becker

**Aber die Liebe
ist die Grösste
unter ihnen!****KIRCHGEMEINDE EST
VAUDOIS/VEVEY –
MONTREUX – AIGLE****Sonntag, 10. Februar,****10h, Kirche Montreux:**

Herzliche Einladung zum „Valentins-Gottesdienst“! Willkommen sind Kleine und Grosse, Junge und Alte, Singles, Paare, Freunde und Familien, glücklich und unglücklich Verliebte, Menschen auf der Suche nach Liebe, die ihre Liebe gefunden haben, die es schwer mit der Liebe haben, die ihre Liebe verloren haben, die sich nach Liebe sehnen und alle anderen. Wir singen alte und neue Liebeslieder, hören Gedichte und Bibeltexe über die Liebe und wer mag, kann sich persönlich segnen lassen. Im Anschluss laden wir zum Aperó ein!

**PAROISSE
DES 2 RIVES****RENDEZ-VOUS****Repas pour tous****Mercredi 13 février,****12h, Saint-Maurice,****centre paroissial. In-****scription au 12 février au****079 767 77 41.****POUR LES JEUNES****KT 2****Samedi 19 janvier, 9h-17h,**

Journée 2 « Mourir », av. d'Oche 3 A Martigny.

KT 1-2-3**Dimanche 20 janvier, 18h,**

culte parents-enfants, chapelle du Bouveret.

KT 1-2-3**Mercredi 23 janvier, 11h30,**

animation, Saint-Maurice, centre paroissial, pique-nique.

Journée enfance**Samedi 26 janvier, 9h-17h,**

en Biolle Monthey.

Journée enfance**Samedi 2 février, 9h-17h, en**

Biolle Monthey.

KT 1-2-3**Mercredi 6 février, 11h30,**

dîner contact, Saint-Maurice, centre paroissial.

KT 1-2-3**Mercredi 20 février, 11h30,**

animation Saint-Maurice, centre paroissial, pique-nique.



CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

SAMEDI 19 JANVIER 18h, Lavey temple, cérémonie œcuménique pour l'unité des chrétiens. 18h15, Huémoz, Calme, Confiance et Force.

DIMANCHE 20 JANVIER 10h, Aigle, Cloître, culte, célébration de l'unité, J.-D. Roquet. 10h, Ollon, abbaye de Salaz, S. Pellet. 10h, Villars-sur-Ollon, église catholique, S. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit chœur interparoissial, B. Hofmann. 10h, Aigle, Cloître, ökumenischer Gottesdienst, table ronde œcuménique. 10h15, Noville, Battoir, célébration œcuménique, Hélène Denebourg. 10h15, Cergnat, David Gréa, unité des chrétiens.

MARDI 22 JANVIER 19h30, Saint-Maurice, prière pour l'unité des chrétiens chez Mady Meuwly, ch. de la Borette 18.

MERCREDI 23 JANVIER 19h30, Saint-Maurice, prière pour l'unité des chrétiens chez les Sœurs de Saint-Augustin, av. de la Gare.

DIMANCHE 27 JANVIER 9h, Corbeyrier, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, fondation Avenir. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Leysin, Contez-moi la Bible. 10h, Lavey temple, culte cène. 10h, Kirche Montreux, Abendmahls-Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h15, Chessel, cène, dimanche missionnaire, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 10h15, Villars, cène, S. Pellet. 11h, Les Mosses, fondation Avenir. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, dimanche missionnaire, O. Sandoz.

MARDI 29 JANVIER 17h, Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

JEUDI 31 JANVIER 16h30, Leysin, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

DIMANCHE 3 FÉVRIER 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, Pascale Boismorand. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Ollon, animateurs laïques. 10h15, Vers-l'Eglise, culte intergénération, F. Keller. 10h15, Roche, culte à deux voix, Nathalie Ecoffey et O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, Pascale Boismorand. 10h15, Vers-l'Eglise, F. Keller.

SAMEDI 9 FÉVRIER 16h30, Villars-sur-Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, J. Nemer. 18h, Saint-Maurice, culte cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 10 FÉVRIER 9h, Corbeyrier, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Kirche Montreux, Valentins-Gottesdienst für Gross und Klein mit Band und R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, N. Keller. 14h30, Villeneuve, culte catéchétique intergénérationnel, O. Sandoz. 18h, Leysin, F. Keller et les jeunes de la région.

MARDI 12 FÉVRIER 16h15, Corbeyrier, salle communale, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller. 19h30, Lavey temple, prière.

JEUDI 14 FÉVRIER 16h30, Aigle, église catholique, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

SAMEDI 16 FÉVRIER 18h15, Huémoz, Calme, Confiance et Force.

DIMANCHE 17 FÉVRIER 9h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit B. Hofmann. 9h, Villeneuve, cène, Hélène Denebourg. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, fondation Avenir. 10h, Leysin, J.-M. Kummer. 10h, Gryon, S. Corbaz. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h15, Rennaz, cène, Hélène Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, fondation Avenir.

MARDI 19 FÉVRIER 16h30, Roche, église catholique, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

JEUDI 21 FÉVRIER 16h30, Bex, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 9h, Noville, cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, O. Sandoz. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Leysin, Igloo, F. Keller. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, O. Sandoz. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, O. Sandoz. ▲

Des racines poussent des ailes



À VRAI DIRE

« Regarder le passé pour éclairer le présent et donner des pistes pour le futur », voilà l'ambition de la très fameuse émission « Des racines et des ailes » présente sur les écrans de télévision depuis la fin des années nonante. Si cette visée peut sembler démesurée, elle est

cependant magnifique. Mettre en valeur notre patrimoine, notre terroir, pour donner du sens à aujourd'hui et pour envisager demain, c'est un travail que font beaucoup de gens, les historiens, les géographes et les juristes, les vigneronns, les paysans et les artisans. Dans la vie de chrétiens, lorsque nous partageons le pain et le vin pendant la sainte cène, nous nous souvenons de

la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. En cela, nous puisons dans la communion les forces pour vivre dans la confiance qu'hier et aujourd'hui sont des ressources pour demain et pour tous les jours à venir. Originaire des coteaux de Lavaux et ayant fait ma formation pastorale sur ses terrasses, c'est là-bas que se trouvent mes racines. Mais ces

racines m'ont permis de pousser des ailes afin de m'envoler sur les cimes de la vallée des Avançons. Et à travers les rencontres effectuées, les « santé » échangés, les fêtes et aussi les moments plus difficiles, je me rends compte que, déjà, de solides germes de racines me poussent sur les dérupes des tatchis, des bulgares et des botsérons!

▲ Sylvain Corbaz, pasteur

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS** **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331

57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-AURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

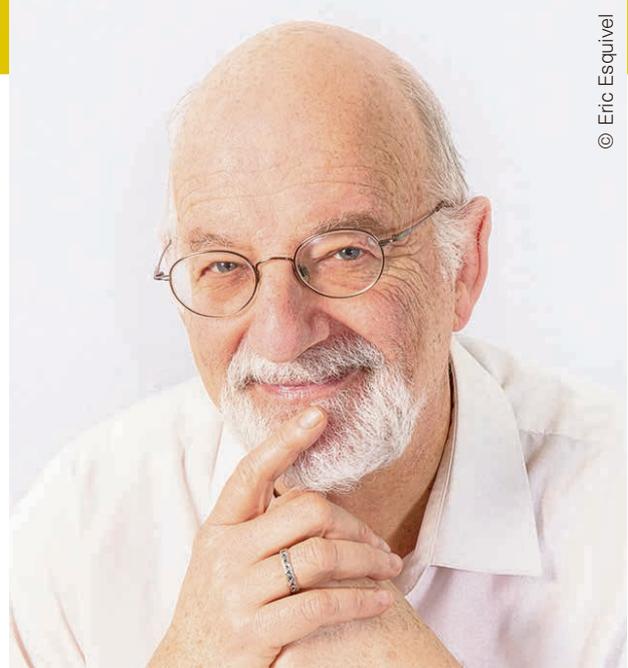
ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Maurice Gardiol

« Ma rencontre avec des exilés de tous pays m'a énormément nourri »



© Eric Esquivel

Bio express

Maurice Gardiol (72 ans) est diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Marié, père de deux enfants et trois fois grand-père, il est très engagé dans le monde associatif, notamment à la Plateforme interreligieuse de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie d'entreprendre, de créer, d'être à l'écoute des autres et du monde. De chercher un sens à ce que je vis et à ce que l'on vit ensemble.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Comme quelqu'un de créatif, d'engagé, qui donne des impulsions et qui, des fois, va trop vite pour que les autres suivent.

Une rencontre déterminante ?

Le docteur Paul Tournier. Il a initié « la médecine de la personne ». Il a marqué ma réflexion et ma quête d'identité. Ou encore Jacques Ellul, que j'ai rencontré à une reprise.

Quel est le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Souviens-toi de vivre !

Qu'est-ce qui vous a le plus enrichi ?

Ma rencontre avec les exilés de nombreux pays, dans le cadre de mes engagements avec l'Aumônerie genevoise auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA), à Camarada (ndlr : le centre d'accueil et de formation pour femmes migrantes) et dans les prisons.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Devenir père.

Votre prochain grand défi ?

Lâcher prise, passer le témoin et rester vivant.

Le verset qui vous accompagne partout où vous allez ?

Difficile d'en choisir un seul ! Le psaume « Mon être, bénis le Seigneur, tout ce qui est en moi bénit son saint nom » que l'on appelle parfois la prière du cœur. Il peut se dire dans une simple respiration et permet de se recentrer sur l'essentiel.

Quelle est l'idée forte du protestantisme ?

La grâce seule. C'est-à-dire, finalement, une reprise de ce que disait déjà Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. » C'est l'amour qui oriente notre action.

Les chrétiens pourront-ils être un jour unis ?

Oui, pour autant que l'on ne considère pas l'unité comme une uniformité. Et que l'on puisse compter sur un mouvement de la base, sans attendre de directive des institutions.

Ce qui vous agace le plus dans l'EPG ?

Sa difficulté à se libérer de certaines habitudes et traditions. Mais je n'aime pas généraliser. Il y a aussi, au sein de l'Eglise, des personnes et des lieux qui savent innover.

La thématique religieuse qui vous tient le plus à cœur ?

Le dialogue interreligieux, qui est un défi important. Genève est un haut lieu pour développer l'œcuménisme. J'espère qu'elle sera aussi un espace pour construire un dialogue fort entre les gens de différentes convictions et religions.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La montagne et les monastères.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Avec toujours plus d'écoute et moins de paroles. **▲ Anne Buloz**